

**Comité Franco-Allemand de recherches
sur l'histoire de la France et de l'Allemagne
aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles**

BULLETIN

**Herausgegeben von - sous la direction de
Christian Baechler, Beatrix W. Bouvier, Louis Dupeux,
Rainer Hudemann, Franz Knipping, Nicole Piétri**

**No. 10
Février 1995 - Februar 1995**

**Deutsch-Französisches Komitee
für die Erforschung der deutschen und französischen Geschichte
des 19. und 20. Jahrhunderts**

ADRESSEN DER VORSTANDSMITGLIEDER - ADRESSES DES MEMBRES DU BUREAU

Präsident:
Professeur Louis Dupeux, Université de Strasbourg III, Institut d'Etudes
Politiques, 47 avenue de la Forêt Noire,
F-67082 Strasbourg

Secrétaire Général:
Professor Dr. Rainer Hudemann, Historisches Institut, Universität des
Saarlandes, Postfach 15 11 50, D-66041 Saarbrücken

Trésorier:
Professeur Christian Baechler, Université de Strasbourg II, Palais Uni-
versitaire, F-67000 Strasbourg

Stellvertr. Schatzmeister:
Professor Dr. Franz Knipping, Bergische Universität/GHS Wuppertal, FB 2
Geschichte, Gauss-Straße 20, D-42097 Wuppertal

Weitere Vorstandsmitglieder:
Privatdozentin Beatrix W. Bouvier, Forschungsinstitut Friedrich-Ebert-
Stiftung, Godesberger Allee 149, D-53175 Bonn

Professeur Nicole Piétri, Université de Poitiers, 15, rue de Blossac, F-86034
Poitiers

Verantwortlich für diese Nummer - responsable de ce numéro:
Professor Dr. Klaus-Jürgen Müller, Universität der Bundeswehr, Hamburg
und Universität Hamburg, Hanfstieg 25, D-22549 Hamburg

Mitarbeit bei der Redaktion: Maren Lohmann-Puttfarcken, Kerstin Sörensen,
Markus Eikel

Satz: Heidi Windeit, Universität der Bundeswehr Hamburg

Mit Unterstützung der Robert Bosch Stiftung - Avec le concours financier de
la Fondation Robert Bosch.

Manuskripte und Informationen für Bulletin No. 11 bitte richten an - Prière
d'adresser manuscrits et informations pour le Bulletin No. 11 à:
Privatdozentin Dr. Beatrix W. Bouvier; Forschungsinstitut Friedrich-Ebert-
Stiftung, Godesberger Allee 146, D-53175 Bonn

Schutzgebühr - Frais d'expédition: 8 DM/ 25 FF.

Für Mitglieder des Komitees im Mitgliedsbeitrag inbegriffen - Pour les
membres du Comité compris dans la cotisation.

Inhalt - Table de Matières

	Seite
Louis Dupeux: Vorwort - Le mot du Président	1
I. Kolloquium und Generalversammlung des Komitees in Paray-le-Monial - Colloque et Assemblée générale du Comité à Paray-le- Monial	5
II. Laufende Forschungsarbeiten - Travaux en cours	14
III. Kolloquien - Colloques	31
IV. Informationen für die Forschung - Informations pour la Recherche	44
V. Adressänderungen - Corrections	55
VI. Erhebungsbogen für laufende Arbeiten - Questionnaire sur les travaux en cours	

Vorwort - Le mot du Président

Choisissant, au moins pour cette première fois, de descendre de l'empyrée où se situe habituellement le "Vorwort", je voudrais faire ici état de quelques réflexions personnelles sur la vie du Comité et les activités du Bureau.

Après six ans d'expérience de ce Bureau, je crois pouvoir affirmer que le Comité est bien vivant. En témoigne le nombre de ses membres (50 Français et près de 100 Allemands). En témoignent aussi ces Bulletins, judicieusement diffusés, quatre colloques "réussis" scientifiquement et humainement, puis enfin le passage à la publication des Actes desdits colloques dans un "Verlag" respecté et sous une présentation impeccable, je dirai même belle (à noter que la jaquette sera désormais bilingue)... Tout cela, Bulletin, colloques et Actes, a demandé beaucoup de travail et d'ingéniosité aux membres du Bureau et plus particulièrement aux Présidents, mes prédécesseurs. Nous leurs devons beaucoup.

La croissance du Comité se poursuit régulièrement, dans le strict respect des statuts, avec une attention particulière portée à l'aspect réellement binational et scientifique des travaux constitutifs des dossiers d'admission. Pour ce qui est de la partie allemande, je ne voudrais pas trop me mêler de ce qui ne me regarde guère, mais j'ose suggérer à nos collègues allemands de proposer, prudemment et progressivement certes, un plus grand nombre de collègues d'... "Ostelbien" (!), surtout des jeunes, qui trouveront parmi nous un lieu de choix pour la confrontation aux méthodes de l'histoire sérieuse: pluricausale, prudente, critique et tolérante, ouverte... Pour ce qui concerne la partie française, il est clair qu'elle n'est pas assez nombreuse et que la démographie n'est pas seule en cause. La vérité, c'est que les vocations d'historiens de l'Allemagne sont trop rares en France, ce qui fait qu'on y laisse trop le champ libre à des amateurs, patentés ou non. Voilà comment j'en viens à l'un de mes Leitmotivs: il faut absolument que les collègues français s'efforcent de susciter des vocations d'historiens germanisants - ce qui, soit dit en passant et très amicalement (je suis ici "insoupçonnable"), ne peut qu'être utile aux

germanistes historisants. Toutes sortes d'occasions doivent être ici saisies: appels directs aux étudiants avancés (et même moins avancés), appels écrits en conclusion d'articles ou de comptes rendus d'ouvrages importants. Mon propre exemple prouve que c'est efficace...

Étant donné la qualité des travaux sur l'Allemagne dus à certains collègues francophones: Belges, Suisses ou même Québécois, il me semble par ailleurs qu'il serait envisageable que le Comité leur accorde, sur leur demande et après examen par le Bureau, la qualité de "membres associés", la même question se posant, bien sûr, pour les germanophones non-allemands travaillant sur la France contemporaine. C'est une question que je me propose de soulever lors de notre prochaine Assemblée générale.

Je crois par ailleurs que nous devrions tous, Allemands et Français, pousser plus loin notre "propagande": faire mieux et davantage connaître le Comité, son esprit, son propos, ses travaux et projets. Ceci non seulement auprès des associations et institutions déjà repérées, mais aussi, et peut-être surtout, lorsque nous sommes amenés à faire des conférences, à écrire dans la Presse générale, à intervenir dans "l'audiovisuel": chacun doit alors mettre en avant sa qualité de membre du Comité en la présentant pour ce qu'elle vaut: une garantie sinon d'objectivité absolue (chimère !), du moins de compétence optimale lorsqu'il est question de l'histoire du Voisin. C'est nous, historiens professionnels, qui sommes le mieux à même d'aider à tordre le cou aux clichés et stéréotypes récurrents; le mieux à même aussi de répondre aux questions de fond que l'Actualité ramène souvent en surface et qui sont trop souvent posées à des essayistes...

Une autre tâche, si évidente que certains semblent parfois l'oublier, s'impose: celle de mieux faire connaître et respecter dans la corporation globale - je veux dire hors des rangs du Comité - les travaux dus aux collègues et amis du Pays voisin. Qui d'entre nous n'a jamais entendu quelque plainte sur le fait que trop de collègues d'à côté ou "d'en face" ignorent, naïvement ou quelquefois superbement, les travaux parfois remarquables (et en tout cas toujours

stimulants) produits chez le voisin? Nous devrions aussi nous intéresser plus systématiquement aux problèmes de traduction ou d'aide à la traduction: repérage des ouvrages intéressants, recommandations, appels au financement, constitution d'une sorte de pool officieux de bons traducteurs etc...

Deux mots enfin sur le travail en cours. Par delà la publication du volume "Elites-II", qu'on est en état d'espérer pour le courant 1995 (les premières épreuves devraient "tomber" fin janvier), le Bureau s'attelle déjà à la publication des Actes du colloque de Paray-le-Monial sur Les Tiers dans les relations franco-allemandes... Nous espérons pouvoir continuer à publier chez Oldenbourg afin d'assurer une continuité dans la qualité et aussi dans la présentation (ça compte). Les auteurs des communications retenues - il nous a malheureusement fallu opérer quelques coupes plus ou moins sombres - auront reçu entre-temps des instructions précises de la part des deux "Herausgeber", nos collègues Müller et Baechler. Je demande instamment que ces instructions soient suivies, c'est le cas de le dire, A LA LETTRE: méticuleusement, point par point. c'est que voyez-vous, le travail d'harmonisation de textes et surtout de notes disparates est extraordinairement complexe, long, fastidieux. J'en appelle à la courtoisie et à l'amitié des auteurs.

Le prochain colloque (et l'Assemblée générale) se tiendront en octobre 1996, probablement dans la région Rhin-Ruhr. Le Bureau a d'ores-et-déjà entrepris d'approcher certaines Institutions et Fondations allemandes, ainsi que le CNRS français. Il est encore impossible d'être plus précis. Forts de votre confiance, nous travaillons, et il se trouve que c'est plus difficile que jamais, du fait du sujet que vous avez choisi: "Nachkriegsgesellschaften" ("Les Après-guerres en France et en Allemagne après 1870,1919,1945"): beau sujet, bon sujet, mais donnant lieu à tant d'entrecroisements et de "problématiques", qu'après toute une séance de travail, le 16 décembre 1994, le Bureau s'est donné quelques semaines pour y voir clair et lancer un nouvel appel d'offres, en particulier du côté allemand. Il était alors 23 heures et nous étions un

peu à bout de souffle. Voilà: j'ai voulu nous montrer à l'ouvrage... Bonne année 1995 !

Strasbourg, le 17 décembre 1994

Louis DUPEUX

I. Kolloquium des Deutsch-Französischen Komitees für die Erforschung der deutschen und französischen Geschichte des 19. und 20. Jahrhunderts; Paray-le-Monial/Burgund 5.-8. Oktober 1994

Die Rolle Dritter in den Deutsch-französischen Beziehungen - Les tiers dans les relations franco-allemandes

In seiner dritten methodenübergreifenden Tagung thematisierte das Deutsch-Französische Komitee für die Erforschung der deutschen und französischen Geschichte des 19. und 20. Jahrhunderts die Bedeutung, welche Dritte - im Sinne von Mächten, internationalen Organisationen, Religionen, Ideologien, Zivilisationsmodellen und kulturellen Mittlern - im Rahmen der deutsch-französischen Beziehungen seit dem 19. Jahrhundert spielten und spielen. Nachdem die beiden vorangehenden Tagungen über Eliten in Deutschland und Frankreich im 19. und 20. Jahrhundert (vgl. AHF-Information Nr. 21 vom 21.5.1991 und Nr. 5 vom 4.2.1993) eher eine Zwischenbilanz eines breiter bearbeiteten Forschungsgebietes zu ziehen und Forschungsperspektiven aufzuzeigen versuchten - Band I ist 1994 bei R. Oldenbourg, München erschienen; Band II erscheint 1995 -, betrat das dritte Kolloquium in weiten Bereichen Neuland.

Die Tagung wurde ermöglicht durch die Förderergesellschaft der Saarbrücker Zeitung, das Centre National de la Recherche Scientifique und das Ministère de l'Education National. Sie wurde organisiert durch den Generalsekretär des Komitees Georges-Henri Soutou (Paris IV-Sorbonne), unterstützt durch Franz Knipping (Tübingen/Wuppertal) und Rainer Hudemann (Saarbrücken).

Unter der Leitung des Vorsitzenden des Komitees, Rainer Hudemann, und des Generalsekretärs, Georges-Henri Soutou, wurde die Tagung eröffnet durch zwei Vorträge, welche die methodische Problematik an spezifischen Situationen exemplarisch herausarbeiteten. Raymond Poidevin (Strasbourg) zeigte an dem Thema "Les Etats balkaniques, théâtres d'affrontements entre intérêts français et allemands avant 1914", wie ein Feld enger deutsch-französischer Zusammenarbeit in den letzten drei Jahren vor dem Ersten Weltkrieg in unterschiedliche und bald gegensätzliche Interessenssphären zerfiel. Deutsch-französische Zusammenarbeit war bis 1911 besonders auf dem Bankensektor zu beobachten, wenngleich nach Regionen unterschiedlich. In der Folgezeit setzte in Rumänien ein Kampf gegen die deutsche Hegemonie ein, während die dominierende Position Frankreichs sich in Serbien und in Griechenland zugleich festigte. Frankreich setzte zu weitge-

hend auf die Waffe der Finanzen; dagegen gelang es Berlin, die deutschen Interessen in Rumänien zu wahren und sogar in Bulgarien Punkte zu machen. Anleihen und Waffenkäufe führten zu hart ausgetragenen Rivalitäten, in denen politische und ökonomische Interessen eng ineinandergriffen.

Anders angelegt war der Überblick von Gilbert Trausch (Luxembourg/Liège) über "Luxemburg im deutsch-französischen Spannungsfeld. Ein Kleinstaat als Spiegelbild der deutsch-französischen Beziehungen 1848-1982", der konzentriert anderthalb Jahrhunderte der Position eines kleinen Landes zwischen zwei Großmächten strukturierte. Trausch verwies zunächst auf die sozialstrukturelle französisch-deutsche "Sprachpyramide" in Luxemburg, in der 1839 trotz einer deutschen Tradition das Französische als Amtssprache eingeführt wurde. Durch die Präponderanz beider Sprachen blieb das Land geprägt, seit dem Zweiten Weltkrieg durch das Französische, bis das Luxemburgische Amtssprache wurde. Trausch arbeitete die Strukturmerkmale der verschiedenen Phasen luxemburgischer Geschichte heraus. In der Zeit 1839 bis 1870/71 war Luxemburg, seit 1842 Mitglied des Zollvereins, stärker an Deutschland gebunden. Ein imperatives Mandat für die drei luxemburgischen Abgeordneten in der Paulskirche sollte Luxemburg Unabhängigkeit sichern - eine Frage, die durch den Fehlschlag der Revolution dann gegenstandslos wurde. Für Bismarck war Luxemburg eher ein Objekt diplomatischer Politik. Napoleons Politik gegenüber dem Land 1867 war insbesondere vor den innenpolitischen Hintergründen in Frankreich zu sehen. Zwischen dem Deutsch-Französischen Krieg und dem Ersten Weltkrieg folgte eine Epoche politischer Neutralität bei enger ökonomischer Bindung an Deutschland, wobei Deutschland wie Frankreich ihrerseits eine eher abwartende Haltung einnahmen. Kulturell wurde die Distanz zu Deutschland in dieser Zeit aber stetig größer und zu Frankreich geringer, was sich beispielsweise in der wachsenden luxemburgischen Auswanderung zeigte. Ausführlich analysierte Trausch die Luxemburger Eigenart, ein Gleichgewicht zwischen Frankreich und Deutschland zu halten zu versuchen, und die schwierigen Bedingungen eines solchen Gleichgewichtes. Umgekehrt war in Frankreich Zufriedenheit über Luxemburgs - französische Neigung zu beobachten, jedoch eine eher geringe konkrete Unterstützung dafür. Die Position als Dritter zwischen zwei Großmächten setzte einerseits eine starke kulturelle Ausrichtung nach Frankreich voraus als Gegengewicht gegen die deutschen Einflüsse, doch gerade durch diese Ausrichtung wurde umgekehrt deutsches Mißtrauen wieder geweckt. Der Referent verfolgte die Entwicklung des luxemburgischen Nationalbewußtseins, das sozial vor allem in den Mittelklassen verankert war und deren entscheidende Phase in die Jahre 1870 bis 1914 fiel. Insgesamt

wurde am Beispiel Luxemburgs unter anderem die Bedeutung innenpolitischer Konstellationen für die Rolle Dritter in den deutsch-französischen Beziehungen deutlich, die unterschiedliche Form ihrer Instrumentalisierung, die Unterscheidung zwischen kultureller und politisch-ökonomischer Ebene.

Mit beiden Vorträgen waren damit Fragestellungen aufgefächert, die nunmehr in vier Sektionen eingehender untersucht wurden.

In der von Klaus-Jürgen Müller (Hamburg) geleiteten ersten Sektion: Großmächte zwischen Frankreich und Deutschland wurde das Thema von den Referenten mit unterschiedlicher Akzentsetzung behandelt. Klaus-Jürgen Schwabe (Aachen) legte in seinem Referat den Schwerpunkt auf das französische Sicherheitsproblem in amerikanischer Perspektive seit 1918; er arbeitete sechs Phasen heraus, in denen die amerikanische Politik mit unterschiedlichen Mitteln und Zielperspektiven versuchte, dieses Problem zu lösen: durch Gleichgewichtspolitik, Politik friedlichen Wandels, zusammen mit Großbritannien oder den "Großen Vier" der UNO oder durch doppelte Eindämmung im "Kalten Krieg".

Georges-Henri Soutou (Paris) legte den Akzent auf die Bedeutung des Faktors UdSSR für die französische Deutschlandpolitik seit 1943. Er zeigte auf, wie die Sowjetunion für Frankreich sowohl potentielles Gegengewicht gegen Deutschland als auch Gefährdungsfaktor war, der durch Deutschlands Einbindung an Frankreichs Seite (was Frankreichs Potential verstärkte und den gefährlichen Nachbarn zugleich kontrollierte) ausbalanciert werden mußte. Seit 1964 habe de Gaulle, von Bonn enttäuscht, sein Konzept von 1944 wiederaufgenommen unter der Zielprojektion eines französisch-sowjetischen Sicherheitssystems in Europa mit einem (in Zukunft) wiedervereinigten Deutschland in diskriminatorischem Status; Westeuropa sollte so unter französischer Führung zu einem zweiten Gleichgewichtspol Europas (neben der SU) werden. Für die zeitlich anschließende Periode 1970 bis 1991 analysierte Roland Höhne (Kassel) die Bedeutung der Sowjetunion für die deutsch-französischen Beziehungen. Seine Interpretation kreiste um die (seit 1989/90 aufgehobenen) Divergenzen und Konvergenzen deutscher bzw. französischer Ostpolitik. Frankreichs vitales Interesse habe - so seine zentrale These - in der Beendigung des Ost-West-Konfliktes durch Schaffung einer europäischen Friedensordnung unter Einbeziehung beider deutscher Staaten bestanden. Bonns vitales Interesse dagegen lag in der Wiederherstellung der staatlichen Einheit und der Ausweitung deutscher ostpolitischer Handlungsmöglichkeiten. Die französische Konzeption wurde durch zwei Momente in Frage gestellt: durch die westdeutsche Ostpolitik sowie durch die sowjetische Deutschlandpolitik und Raketenrüstung.

Cyril Buffet (Berlin) arbeitete die britische Zielsetzung heraus, ein Gleichgewicht der Mächte in Europa herbeizuführen, um Großbritanniens Rolle als "arbitre, conseiller et intermédiaire" zu garantieren. Zu diesem Zweck hat London angesichts der sowjetischen Bedrohung zunächst bis 1956 den deutsch-französischen Dialog gefördert, dann aber nach Bildung der transrhenanischen Entente versucht, deutsch-französische Spannungen zu verstärken und auszunutzen. Großbritannien interpretierte de Gaulles Veto gegen einen britischen EG-Eintritt und den Abschluß des Elyséevertrages als Indiz für die deutsch-französische Absicht, eine Exklusiv-Dominanz über Europa herzustellen.

Insgesamt wurde aus den Referaten deutlich, daß es sich um ein kompliziertes Zusammenspiel verschiedener, in einem Dreiecksverhältnis stehender interdependenter Faktoren handelte: die deutsch-französischen Beziehungen wurden nicht nur von jeder einzelnen dritten Großmacht beeinflußt, sondern ebenso durch das komplizierte Verhältnis der drei Großmächte USA, SU und Großbritannien untereinander, das jeweils wiederum durch die Art ihrer Beziehungen zu Bonn respektive Paris beeinflußt wurde. Das deutsch-französische Verhältnis war insofern (nicht nur, aber doch) auch immer eine Funktion des Verhältnisses der drei anderen Mächte untereinander, auf das wiederum die Politik Frankreichs bzw. der Bundesrepublik einwirkten.

Die zweite Sektion unter Leitung von Christian Baechler (Strasbourg) widmete sich den "Mittleren und kleineren Mächten zwischen Frankreich und Deutschland". Dabei wurden vier Beispiele Dritter in den deutsch-französischen Beziehungen vorgestellt, das Osmanische Reich, Italien, Belgien und Polen.

In seinem Vortrag "Der Einfluß der 'Orientalischen Frage' auf die französisch-preußischen Beziehungen im 19. Jahrhundert" zeigte Ilja Mieck (Berlin), daß die Krisen von 1821/29 (Unabhängigkeit Griechenlands) und 1839/41 (Krieg zwischen dem ägyptischen Pascha und dem Sultan) trotz aller Anstrengungen der preußischen Diplomatie zu Mißstimmungen zwischen Frankreich und Preußen führten. Die preußische Vermittlungsmission gegenüber dem Osmanischen Reich und Rußland im August/September 1829 weckte die Unzufriedenheit der Franzosen, die eine europäische Krise für den Rückgewinn "natürlicher Grenzen" auf dem Rhein zu nutzen gedachten. Die Orientkrise von 1839/40 sowie die Londoner Konvention von 1840 ließen jedoch die diplomatische Isolierung Frankreichs deutlich zutage treten. Sie gipfelten in schweren deutsch-französischen Spannungen und provozierten auf beiden Seiten des Rheins eine große Menge patriotischer Literatur, welche

besonders die psychologischen Beziehungen zwischen beiden Ländern dauerhaft prägen sollte.

Anschließend analysierte Pierre Guillen (Grenoble) in seinem Referat über "L'Italie dans les relations franco-allemandes au début du XX^e siècle, 1904-1914" detailliert das respektive Ringen um Einflußnahme auf die italienischen Verhältnisse. Dabei ging es sowohl um die politische Ebene (Verlassen oder Verbleiben Italiens im Dreibund?) als auch um die finanz-ökonomische (Primärbindung Italiens an Frankreich oder Deutschland für eine rasche Industrialisierung des Landes?) bzw. die kulturelle (Frankreichs Suche nach Mitteln, angesichts des eigenen Einflußrückgangs die zunehmende Attraktion des deutschen Modells auf die politischen und kulturellen Eliten Italiens wirksam zu konterkarieren). Die sukzessive Verschlechterung der italienisch-französischen Beziehungen in den letzten Vorkriegsjahren konsolidierte die Verankerung Italiens im Dreibund. Der Machtkampf schien sich zugunsten Deutschlands zu wenden. Der Beitrag zu "La Belgique et les rapports franco-allemands au moment de l'affaire de la Ruhr" von François Roth (Nancy) offenbarte anschaulich die Schwierigkeit eines kleinen Landes wie Belgien, gegenüber zwei großen Nachbarstaaten seine Eigenständigkeit auf dem Feld der Außenpolitik zu bewahren. Dem Beschluß der Regierung Poincaré, Deutschland durch die militärische Besetzung der Ruhr zur Wiederaufnahme der Reparationszahlungen zu zwingen, schloß sich Belgien zunächst an, versuchte dann aber rasch, sich von Frankreich zu distanzieren, ohne sich allerdings völlig von der Operation loszusagen. Für Poincaré gestaltete sich die Koordination der militärischen, politischen und technischen Zusammenarbeit äußerst schwierig, erwartete er doch aufgrund der vorgeblich gleichgerichteten Interessen eine bedingungslose Unterstützung von belgischer Seite. Die wachsenden Differenzen führten jedoch nicht zum Bruch zwischen beiden Ländern, und der Rücktritt Poincarés im Mai 1924 befreite Belgien von den Zwängen einer "Vollstreckungspolitik". Es waren weniger die deutschen Avancen gegenüber Belgien als die innenpolitischen Veränderungen in Frankreich sowie der Wandel des europäischen Kontextes, der es dem Land erlaubte, zu einer ausgewogeneren und weniger frankreich-orientierten Außenpolitik zurückzufinden.

Schließlich beschäftigte sich Heinrich Küppers (Wuppertal) mit "Der Faktor Polen in der deutschen Frankreichpolitik 1918-1934". Er unterstrich, daß Polen erst mit dem französisch-polnischen Vertrag zur Oberschlesienfrage vom Herbst 1921 zu einem solchen Faktor wurde. Während Polen hoffte, Oberschlesien zu gewinnen, war Frankreich, nachdem die Beistandsverträge mit den USA und Großbritannien von 1919 nicht ratifiziert worden waren, auf der Suche nach neuen Partnern gegen

Deutschland, nachdem es solche im bolschewistischen Rußland nicht mehr finden konnte. Die französisch-polnische Allianz führte einen dezidierten Kampf um Oberschlesien, der mit dem Rapallo-Abkommen und dem Ruhrkampf eine europäische Dimension erhielt. Die Locarnopolitik von Stresemann und Briand dämpfte den Konflikt, ohne jedoch in Polen auf ein positives Echo zu stoßen, denn eine völkerrechtliche Garantie für seine Grenze mit Deutschland sollte es nicht erlangen.

Gegenstand der dritten Sektion unter Vorsitz von Louis Dupeux (Strasbourg) waren "Transnationale Faktoren: Religion, internationale Organisationen, transnationale Bewegungen und Ideologien".

In seinem Eingangsvortrag "Communisme et patriotisme en France et en Allemagne, de 1919 à 1939" betrachtete Louis Dupeux (Strasbourg) den Begriff des "Dritten" im Sinne des "ideologischen Überbaus" der marxistisch-leninistischen Doktrin. Dagegen machten - so der Referent - "Versailles" und die praktische Außenpolitik aus der Nation bzw. aus dem Nationalismus konkret faßbare Realitäten. Nach und nach fanden diese Realitäten bei KPF und KPD Berücksichtigung, wenn auch sachlich und zeitlich voneinander abweichend entsprechend dem jeweiligen politischen Kontext. Auf französischer Seite, im Land des Kriegsgewinners mit liberaler politischer Kultur, spielte die kommunistische Partei zunächst rigoros das Spiel des proletarischen Internationalismus. Erst nach 1933/34 konnte sie den bislang verdrängten Tendenzen einer Mehrheit der Anhängerschaft freien Lauf lassen: sie stellte sich tatsächlich hinter die vormals als "bürgerlich" titulierte Republik, hinter die nationale Verteidigung, das Vaterland und selbst die Tricolore. Auf deutscher Seite, im Land des Kriegsverlierers mit autoritärer politischer Kultur, klammerte sich die KPD ebenfalls an den proletarischen Internationalismus, doch schon sehr früh traten nationalistische Regungen hervor. Vor allem aber brachten die großen Krisen der Jahre 1923 und 1929 die Partei dazu, zeitweilig aufrichtig auf eine patriotische, wenn nicht sogar nationalistische politische Linie einzuschwenken. Bei Unterzeichnung des Hitler-Stalin-Pakts rief die Exil-KPD nicht nur das "Proletariat", sondern das deutsche "Volk" auf, "das Schicksal der Nation in die Hände zu nehmen" (Ulbricht).

In ihrem Beitrag "Le Vatican, la France et l'Allemagne après les deux guerres mondiales" betonte Annie Lacroix-Riz (Toulouse) die Kontinuität einer vatikanischen Strategie, Deutschland zu unterstützen und Frankreich zu bekämpfen. Eine solche Strategie implizierte den massiven Einsatz des "amerikanischen Trumpfes". Konnten die Vereinigten Staaten 1918 ihre Vorstellungen nicht vollkommen durchsetzen, so waren die Amerikaner 1945

die "Herren des westdeutschen Schicksals". Erhebliche Anstrengungen unternahmen sie gegen die jeweiligen kontinentalen Siegermächte des Reiches, Frankreich 1918 und die Sowjetunion 1945, um die respektiven Revanchegelüste zu zügeln und Wiederaufbaubestrebungen zu verzögern. Das unterschiedliche taktische Vorgehen des Vatikan gegenüber Frankreich nach dem Ersten bzw. Zweiten Weltkrieg erkläre sich aus dem jeweiligen Status des Landes, eindeutige Siegermacht im einen Fall, geschwächte Position und nicht wirklich anerkannter Sieger im anderen.

Zuletzt sprach François-Georges Dreyfus (Paris) über "Le protestantisme entre la France et l'Allemagne 1850-1933". Trotz der sehr begrenzten Rolle der protestantischen Kirchen im Verhältnis zwischen Deutschland und Frankreich hob er die Relevanz konfessioneller Bindungen für die Entwicklung der deutsch-französischen Kulturbeziehungen hervor. Zwischen 1850 und 1870 befand sich der französische Protestantismus auf dem Höhepunkt seiner Germanophilie und spielte eine gewichtige Rolle bei der Verbreitung deutscher Kultur im Hexagon. 1870 markierte das Ende der Germanophilie, das siegreiche Deutschland blieb jedoch unterschwellig ein Modell des französischen Protestantismus, besonders was das Schul- und Hochschulwesen sowie die christliche Soziallehre anbelangte. Für die deutschen Protestanten war die kleine kalvinistische Gemeinde jenseits des Rheins quasi inexistent. Nach 1918 fiel die Fakultät für protestantische Theologie in Strasbourg wieder an Frankreich zurück; vermutlich genoß Karl Barth vor 1933 dort nicht weniger großes Ansehen als in Deutschland. Die jungen Protestanten beider Länder hegten den Wunsch nach Aussöhnung, doch hielt sich die deutsche Evangelische Kirche, der die These von der alleinigen Verantwortung Deutschlands für den Ausbruch des Ersten Weltkriegs nicht akzeptabel schien, merklich zurück.

In der von Rainer Hudemann (Saarbrücken) geleiteten vierten Sektion ging es um "Kulturelle Mittler und Zivilisationsmodelle".

Zunächst behandelte Heidrun Homburg (Basel) "Das amerikanische Modell in deutsch-französischer Sicht. Zwischen Rezeption und Reflexion US-amerikanischer Managementpraktiken in der Zwischenkriegsperiode". Anhand der Erfahrungen, die zwei Spitzenmanager der deutschen bzw. französischen elektrotechnischen Industrie, Carl Köttgen und Jacques Detoëuf, während eines mehrwöchigen Studienaufenthalts in den USA machten, fragte sie nach den respektiven Wahrnehmungsmustern amerikanischer Wirtschaftspraxis sowie nach den daraus gezogenen Schlußfolgerungen für die jeweiligen nationalen ökonomischen Strukturen und Mentalitäten. Ähnliche Sichtweisen der Manager überwoogen bei der

Einschätzung von Bedingungen und Faktoren, von Bedeutung und Stoßrichtung des amerikanischen Modells. Um künftig mit der Wirtschaftsmacht jenseits des Atlantiks mithalten zu können, hielten es beide langfristig für unabdingbar, von der amerikanischen Mentalität zu lernen, wenn auch in durchaus unterschiedlicher Weise und Dimension. Die Reflexion über die eigene Situation im Nachkriegseuropa durch die Rezeption von Managementpraktiken in den USA erscheint als das eigentlich produktive Element dieser amerikanischen Herausforderung.

Daran anknüpfend unterstrich Hans Manfred Bock (Kassel) in seinem Beitrag "Die USA als Zivilisations-Modell in Deutschland und Frankreich in der Zwischenkriegszeit" die teils ähnlichen, teils unterschiedlichen Reaktionen auf das amerikanische Modernisierungsbeispiel diesseits und jenseits des Rheins in den Zwischenkriegsjahren. Auf der Basis zeitgenössischer Essay-Literatur sowie der Auswertung je zweier deutscher und französischer international orientierter Kulturzeitschriften analysierte er Aufkommen und Verbreitung des nordamerikanischen Zivilisationsmodells in beiden Ländern sowie die zunehmende Auseinandersetzung mit diesem als sozio-kulturelle Herausforderung seit Ende der zwanziger Jahre. Stärker als im sozio-ökonomischen Bereich durch die Spitzenmanager fand sich das amerikanische Modell im sozio-kulturellen Bereich durch führende Intellektuelle kritisch hinterfragt, schien es doch die jeweils vorherrschenden nationalen und europäischen Wertorientierungen, Lebensweisen und Zivilisationsmuster in ihrem Bestand zu bedrohen.

Danach referierte Dieter Tiemann (Tours) zum Thema "Deutsche Jugend zwischen Ost und West - ein Aspekt der Diskussion um Kulturtransfer Ende der 20er, Anfang der 30er Jahre". Er hob die profunde Orientierungskrise der deutschen Jugend gegen Ende der zwanziger Jahre hervor, die allgemeine Unsicherheit über Ziel, Richtung und Selbstverständnis des eigenen Engagements sowie die nationalen Kompensationsmechanismen, die daraus erwachsen. West und Ost entsprachen Kennwörtern für Lebenswelten, die angesichts gängiger Vorstellungen vom west-östlichen Kulturgefälle der Einschätzung Vorschub leisteten, man müsse im Osten einer kulturellen Sendung nachkommen, könne dagegen die als dekadent empfundene Kultur des Westens, nicht zuletzt Frankreichs, weitgehend vernachlässigen. Die breite Empfänglichkeit der deutschen Jugend für politische Instrumentalisierungen auf der Grundlage solch stereotyper Haltungen und Deutungen sollte spätestens nach der Machtübernahme der Nationalsozialisten in aller Deutlichkeit zutage treten.

Den Schlußpunkt der Sektion setzte Werner Scholz (Leipzig/ Tübingen) mit einem Vortrag über das "Deutsch-französische Verhältnis in internationalen Kulturorganisationen: ICII und UNESCO". Ein pragmatischer Periodisierungsversuch unterschied alles in allem sieben Etappen: eine Rückblende bis in die achtziger Jahre des 19. Jahrhunderts, dann die schwierigen Aufbaujahre nach 1918 und die Locarno-Ära intensiver Zusammenarbeit, danach die Rückschläge bis zum deutschen Völkerbundsaustritt, die äußerst ambivalenten Beziehungen auf niedrigstem Niveau seit 1933 sowie erst recht seit 1940, schließlich die frühe zweite Nachweltkriegsperiode. Unter Hinweis auf die komplexen Interaktionsmuster zwischen nationalen Kulturpolitiken und dem Handeln internationaler Kulturorganisationen betonte Scholz, daß sich einzelstaatliches auswärtiges Kulturrengagement nicht zwangsläufig in völligem Gleichklang mit der Außenpolitik des betreffenden Landes befinde und sich nicht auf die Rolle eines diplomatischen Anhängsels reduzieren ließe.

Eine auf der Grundlage der vorgetragenen Kurzreferate ausgearbeitete Publikation der Ergebnisse des Kolloquiums ist geplant. Kontaktadresse: Prof. Dr. Klaus-Jürgen Müller, Universität der Bundeswehr/Universität Hamburg, Hanfstieg 25, D-22549 Hamburg.

Satzungsgemäß wurde der Vorstand des Komitees neu gewählt. Er setzt sich zusammen aus: Louis Dupeux, Strasbourg (Präsident), Rainer Hudemann, Saarbrücken (Generalsekretär), Christian Baechler, Strasbourg (Schatzmeister), Franz Knipping, Wuppertal (Stellvertretender Schatzmeister), Beatrix W. Bouvier, Bonn/Darmstadt, und Nicole Piétri, Poitiers. Klaus-Jürgen Müller (Hamburg) und Georges-Henri Soutou (Paris) bleiben assoziierte Vorstandsmitglieder.

Louis Dupeux, Rainer Hudemann

II. LAUFENDE FORSCHUNGSARBEITEN - TRAVAUX EN COURS

A. Epochenübergreifende Themen

Sujets concernant plusieurs périodes

Korrekturen, Ergänzungen/corrections

241 - Comaille, Laurent; Krick, Hans-Werner; Scuto, Denis (Hg.)
Region und Industrialisierung im Saar-Lor-Lux-Raum. Sozial- und wirtschaftshistorische Studien zu Saarland, Lothringen und Luxemburg (1850-1914) (= Schriften des Arbeitskreises "Sozialgeschichte der Industrialisierung im Saar-Lor-Lux-Raum", Bd. 1). 1995 lfd. Sammelband.

251 - Leiner, Stefan
Migration und Urbanisierung. Einwanderungsbewegungen, räumlicher und sozialer Wandel in den Industriestädten des Saar-Lor-Lux-Raumes 1856-1910. Saarbrücken 1994 (Veröffentlichungen der Kommission für saarländische Landesgeschichte und Volksforschung).

252 - Reuter, Antoinette; Leiner, Stefan (Hg.)
"Italiener sind bei uns zur Zeit eine Landplage...". Arbeitsmigranten in der saarländisch-lothringisch-luxemburgischen Industrialisierungszone (1850-1914) (= Schriften des Arbeitskreises "Sozialgeschichte der Industrialisierung im Saar-Lor-Lux-Raum", Bd. 2). 1995 lfd. Sammelband.

Neuaufnahmen/Nouveaux Projets

261 - Baechler, Christian; Müller, Klaus-Jürgen (Hg.)
im Auftrag des Deutsch-französischen Historikerkomitees
Die Rolle Dritter in den deutsch-französischen Beziehungen. Sammelband in Vorbereitung (vgl. Bericht in diesem Bulletin).

262 - Beilecke, François
Bock, Hans Manfred (Betreuer)
Der Republikanismus französischer Intellektueller in der III. Republik: Republikanische Diskurstypen am Beispiel der Periodika der Union pour l'Action Morale und der Union pour la Vérité von 1892 bis 1939. Gesamthochschule Kassel. 1994 lfd. Dissertation.

263 - Bitsch, Marie-Thérèse
La Belgique entre la France et l'Allemagne, 1905-1914. Paris 1994.

264 - Bock, Hans Manfred
Anmerkungen zur historischen Intellektuellen-Forschung in Frankreich. Etudes comparées sur la France. Vergleichende Frankreichforschung. Nr. 66 (1992), S. 16-26.

265 - Blancpain, Jean-Pierre
Migrations et mémoire germaniques en Amérique latine. Strasbourg 1994.

266 - Bock, Hans Manfred
Von der geisteswissenschaftlichen Frankreichforschung zur sozialwissenschaftlichen Frankreichforschung; in: Joachim Schild (Hg.), Länderforschung, Ländervergleich und Europäische Integration. Ludwigsburg 1991, S. 50-61.

267 - Bock, Hans Manfred
Faszination und Fremdheit. Gesellschafts- und Kulturbeziehungen zwischen Deutschland und Frankreich vom Ersten Weltkrieg bis heute. Darmstadt 1995 (im Druck).

268 - Bock, Hans Manfred
Pierre Viénot, der Deutschlandkenner im Freundeskreis um André Gide; in: Hans T. Siepe/Raimund Theis (Hg.), André Gide und Deutschland. Düsseldorf 1992, S. 194-207.

269 - Bock, Hans Manfred
Europa von unten. Zu den Ursprüngen und Anfängen der deutsch-französischen Städtepartnerschaften; in: Hartmut Ulrich (Hg.), Städtepartnerschaften. Im Druck.

270 - Bock, Hans Manfred
Les associations de germanistes français. L'exemple de la Ligue d'Etudes Germaniques; in: Michel Espagne/Michael Werner (Hg.), Histoire de la germanistique française. Paris 1994. Im Druck.

271 - Bock, Hans Manfred
Henri Lichtenberger, père fondateur de la germanistique française et médiateur entre la France et l'Allemagne; in: Michel Espagne/Michael Werner (Hg.), Histoire de la germanistique française. Paris 1994. Im Druck.

272 - Bourel, Dominique
Les premiers pas de Kant en France ; in: Jean Quillien (éd.), La réception de la philosophie allemande aux XIXe et XXe siècle. Lille 1994, S. 11-26.

273 - Christadler, Marieluise/Hervé, Florence (Hg.)
Bewegte Jahre - Frankreichs Frauen. Düsseldorf 1994.

- 274 - Christadler, Marieluise
Die deutsch-französischen kulturellen Beziehungen - ein Modell für Europa?;
in: *Nouveaux Cahiers d'Allemand. Revue de linguistique et de didactique* 12/2
(1994).
- 275 - Cornelißen, Christoph
Deutsch-französische Wohnungspolitik in Straßburg (1886-1929). abgeschl.
Artikel.
- 276 - Dupeux, Louis
Histoire culturelle de l'Allemagne, de 1919 à 1960. Paris 1989.
- 277 - Dupeux, Louis
Les extrêmes droites allemandes, de 1880 à 1933. 1994 lfd. Arbeit.
- 278 - Falkenberg, Susanne
Christadler, Marieluise (Betreuerin)
Populismus und populistischer Moment im Vergleich zwischen Frankreich,
Italien und Österreich (Arbeitstitel). Universität Duisburg. 1994 lfd.
Dissertation.
- 279 - Gödde-Baumanns, Beate
Frankreich und die deutsche Einheit: 1870/71 - 1989/90; in: Deutschland und
der Westen im 19. und 20. Jahrhundert, Bd.2. Hg. v. Klaus Schwabe und
Francesca Schinzingler. Beihefte Historische Mitteilungen der RANKE-Ge-
sellschaft 11,1994, S. 103-119.
- 280 - Gödde-Baumanns, Beate
Visions contemporaines et visions postérieures de l'Affaire Dreyfus en
Allemagne; in: Actes du colloque international "L'Opinion publique et
l'Affaire Dreyfus en France et à l'Etranger", Rennes, 22-23 sept. 1994. In
Vorbereitung.
- 281 - Hau, Michel
L'industrialisation de l'Alsace, 1810-1939. Strasbourg 1987.
- 282 - Hau, Michel
Histoire de l'entreprise de Dietrich. 1994 lfd. Arbeit.
- 283 - Hau, Michel
Histoire économique de l'Allemagne XIXe - XXe siècles. Economica 1995.
- 284 - Heinen, Armin
Der künstliche Strom. Leben in begrenzter Natur; in: Richard van Dülmen,
Eva Labouvie (Hg.): Die Saar. Geschichte eines Flusses. St. Ingbert 1992, S.
161-180.

- 285 - Heinzelmann, Martin/ Martens, Stefan/ Voss, Jürgen (Hg.)
FRANCIA Register XI-XX. Sigmaringen 1994.
- 286 - Hudemann, Rainer (Hg.)
Cities and 20th Century Wars. Sammelband in Vorbereitung. (vgl. Bericht
über die Sektion der Deuxième Conférence internationale d'histoire urbaine,
sept. 1994, in diesem Bulletin).
- 287 - Hudemann, Rainer; Georges-Henri Soutou (Hg.)
im Auftrag des Deutsch-französischen Historikerkomitees
Eliten in Deutschland und Frankreich im 19. und 20. Jahrhundert - Strukturen
und Beziehungen. Elites en France et en Allemagne aux XIXe et XXe siècles -
Structures et relations. Bd. 1. München 1994. (vgl. Bulletin No.3, Jan. 1991, S.
11-17)
- 288 - Hübner, Dirk
Christadler, Marieluise (Betreuerin)
Das Frankreichbild der WELTBÜHNE. Universität Duisburg. 1994 lfd.
Diplomarbeit.
- 289 - Koch, Ursula
Voisins et ennemis. La guerre des caricatures entre Paris et Berlin. Im Druck.
- 290 - Koch, Ursula
Unter fremden Himmeln: Französische Emigranten in Deutschland - Deutsche
Emigranten in Frankreich aus historischer Perspektive (1685-1945). Im Druck.
- 91 - Krüger, Peter
Das europäische Staatensystem im 19./20. Jahrhundert. 1994 lfd. Arbeit.
- 292 - Krüger, Peter
Die europäische Integration im 20. Jahrhundert. 1994 lfd. Arbeit.
- 293 - Leiner, Stefan
2000 Jahre Grenzraumgeschichte. Ein historischer Streifzug durch die
europäische Kontaktzone Saar-Westpfalz-Trier-Lothringen-Luxemburg; in:
Sarre-Lor-Lux - Kultur- und Wirtschaftsportrait. München 1995 (im Druck).
- 294 - Leiner, Stefan
Movimenti migratori nell'area di confine fra Saarland, Lorena e Lussemburgo
1850-1914; in: Quaderni dell'Istituto storico italo-germanico in Trento.
Bologna 1995 (im Druck).
- 295 - Maas, Annette
Klein- und Mittelstädte im deutsch-französischen Grenzraum (1870-1930). lfd.
Artikel.

- 296 - Mager, Wolfgang
Frankreich 1700-1850. Von der ständischen Gesellschaft zur Notabelngesellschaft. 1994 lfd. Arbeit.
- 297 - Mager, Wolfgang
Frankreich vom Ancien Régime zur Moderne. 1630 - 1870. Stuttgart 1980.
- 298 - Mager, Wolfgang
Landwirtschaft und ländliche Gesellschaft auf dem Weg in die Moderne; in: H. Berding (Hg.), Deutschland und Frankreich im Zeitalter der Französischen Revolution. Frankfurt a. M. 1989, S. 59-99.
- 299 - Martens, Stefan
Das 20. Jahrhundert; in: Ernst Hinrichs (Hg.), Kleine Geschichte Frankreichs. Stuttgart 1994.
- 300 - Massin, Benoît
Dupeux, Louis (Betreuer)
Anthologie "Medizin und Eugenik in Deutschland (1890-1945)". Universität Strasbourg. 1994 lfd. Dissertation.
- 301 - Nurdin, Jean
Les Allemands et l'idée européenne de Leibniz à Heidegger. lfd. Forschungsprojekt.
- 302 - Nurdin, Jean
De la Fête de Hambach à Heinrich Mann: les Allemands et le mythe des Etats-Unis d'Europe. Besançon 1994.
- 303 - Nurdin, Jean
Les intellectuels allemands et l'identité culturelle de l'Europe. 1994 lfd. Aufsatz.
- 304 - Metzger, Chantal; Birmingham, David; Chamberlain, Muriel
L'Europe et l'Afrique de 1814 à 1970. Paris 1994.
- 305 - Philippon, Jean
Petite histoire "populaire" de la réconciliation franco-allemande - 1940-1995. 1994 lfd. Arbeit.
- 306 - Poidevin, Raymond/Schirmann, Sylvain
Histoire de l'Allemagne. Paris 1992.

- 307 - Schuck, Jörg
Christadler, Marielouise (Betreuerin)
Theorie und Geschichte der Dezentralisierung in Frankreich. Universität Duisburg. 1994 Diplomarbeit.
- 308 - Steinert, Marlis
Le facteur "renseignement" dans l'élaboration de la politique étrangère; in: *Relations Internationales*. Im Druck.
- 309 - Tabary, Serge
Dupeux, Louis (Betreuer)
Theodor Fritsch. Universität Strasbourg. 1994 lfd. Dissertation.
- 310 - Tiemann, Dieter, in Zusammenarbeit mit Hoffmann, J. (Hg.)
Die deutsche Frage im 19. und 20. Jahrhundert als west- und osteuropäisches Problem. Wiesbaden 1994.
- 311 - Tiemann, Dieter
Emotionen bei der Vermittlung und Rezeption von Geschichte in Frankreich; in: B. Mütter/U. Uffelmann (Hg.), Emotionen und historisches Lernen. Frankfurt/M. 1992, S. 117-122.
- B. bis 1870 - avant 1870**
- Korrekturen, Ergänzungen/corrections**
- 84 - Maas, Annette
Politische Ikonographie im deutsch-französischen Spannungsfeld. Die Kriegerdenkmäler von 1870/71 auf den Schlachtfeldern um Metz; in: Reinhart Koselleck, Michael Jeismann (Hg.), Der politische Totenkult. Kriegerdenkmäler in der Moderne. München 1994, S. 195-222.
- 85 - Maas, Annette
Kriegerdenkmäler und Erinnerungsfeiern im Elsaß und in Lothringen (1870-1918). Von nationaler Konfrontation zu regionaler Versöhnung; in: Historische Denkmäler: Vergangenheit im Dienste der Gegenwart. Bensberg 1994, S. 55-68 (Bensberger Protokolle).
- Neuaufnahmen/Nouveaux Projets**
- 135 - Mieck, Ilja
Der Einfluß der "Orientalischen Frage" auf die französisch-preußischen Beziehungen im 19. Jahrhundert. Vortrag, demnächst im Druck.

136 - Mieck, Ilja (Hg.)

Paris und Berlin in der Restaurationszeit (1815-1830). Ökonomische und soziokulturelle Strukturen im Vergleich. Im Druck.

137 - Wunsch, Stefan

Dülffer, Jost (Betreuer)

Die Idee eines europäischen Kongresses 1856-1870/71. Universität Köln. 1994 lfd. Dissertation.

C. 1870-1918

Neuaufnahmen/Nouveaux Projets

87 - Bock, Hans Manfred

Sozialistische Diskordanz und kapitalistische Dekadenz. Zur Frankreich-Perzeption im sozialdemokratischen Theorie-Organ "Die Neue Zeit" von 1870-1914; in: Michel Grunewald (Hg.), Frankreich in deutscher Sicht 1871-1914. Frankfurt/Main 1994. Im Druck.

88 - Christadler, Marieluise

Schreckensbild und Vorbild. Die Fremdenlegion in der deutschen Literatur und Propaganda vor 1914; in: Michel Grunewald (Hg.), Frankreich in deutscher Sicht 1871-1914. Frankfurt/Main 1994. Im Druck.

89 - Gödde-Baumanns, Beate

Frankreichbilder deutscher Historiker. Kontinuität und Wandel; in: Actes du colloque international de la France 1871-1914, Metz 2-4 décembre 1993. Im Druck.

90 - Gödde-Baumanns, Beate

Über die deutsche Rezeption der Dreyfus-Affäre; in: Julius Schoeps (Hg.), Dreyfus und die Folgen. Beiträge eines Kolloquiums im Mai 1994. In Vorbereitung.

91 - Koch, Ursula

Die "Dreyfusards" von Berlin: Kladderadatsch, Ulk und Lustige Blätter. Im Druck.

92 - Maas, Annette

Kriegerdenkmäler und Gedenkfeiern in Metz. Formen und Funktionen kollektiver Erinnerung in einer Grenzregion (1870/71-1918); in: Rainer Hudemann, Ralf Wittenbrock (Hg.): Stadtentwicklung im deutsch-französisch-luxemburgischen Grenzraum (19. und 20. Jahrhundert). Saarbrücken 1991, S. 89-118.

93 - Maas, Annette

Der Kult der toten Krieger. Deutschland und Frankreich nach 1870/71. abgeschl. Artikel (im Druck).

94 - Maas, Annette

Monumenti ai caduti de guerra in ricordo della guerra del 1870/71 nell'area di confine franco-tedesca. I campi di battaglia intorno a Metz e a Weißenburg/Wörth 1870/71-1920; in: Quaderni dell'Istituto storico italo-germanico in Trento. Bologna 1995 (im Druck).

95 - Maas, Annette

Stadtplanung und Öffentlichkeit in Straßburg (1870-1918(25). Vom Nationalbewußtsein zur regionalen Identität städtischer Interessengruppen. abgeschl. Artikel.

96 - Mombert, Monique

L'enseignement de l'allemand en France de 1870 à 1914. 1994 travail en cours.

97 - Nurdin, Jean

L'idée d'Europe dans la pensée allemande à l'époque bismarckienne. Bern 1980.

98 - Nurdin, Jean

Die Organisation des Europäischen Staatenvereins de Johann Caspar Bluntschli (1878). Paris 1994.

99 - Schütter, Silke

Kommunale Sozialpolitik in Straßbourg und Kiel 1870/71-1918/26. Fachbereich Sozialwissenschaften der Universität Kassel. 1994 lfd. Habilitationsschrift.

100 - Wilsberg, Klaus

L'Image du 2e Reich allemand et les relations franco-allemandes, de 1905 à 1908/09. Maîtrise Bordeaux 3 (Guillaume) 1993.

101 - Wilsberg, Klaus

Dülffer, Jost (Betreuer)

Kooperative Momente einer Konfliktbeziehung - Das Deutsche Reich und Frankreich 1911-1914. Universität Köln. 1994 lfd. Dissertation.

D. 1914-1944/45

Neuaufnahmen/Nouveaux Projets

- 215 - Bock, Hans Manfred; Meyer-Kalkus, Reinhart; Trebitsch, Michel (Hg.)
Entre Locarno et Vichy. Les relations franco-Allemandes dans les années 1930.
2 Bde. Paris 1993.
- 216 - Bock, Hans Manfred/Racine, Nicole/Trebitsch, Michel (Hg.)
Revue européenne en France et en Allemagne dans l'entre-deux-guerres.
Paris 1995 (in Vorbereitung).
- 217 - Bock, Hans Manfred
"Connaitre l'Allemagne et le reconnaître." Zu Entstehung und Zusammenhang
der Deutschland-Analyse von Pierre Viénot zwischen 1922 und 1932; in:
Lendemains 66 (1992), S. 27-48.
- 218 - Bock, Hans Manfred
Pierre Viénot, der Deutschlandkenner im Freundeskreis um André Gide; in:
Hans T. Siepe/Raimund Theis (Hg.), *André Gide und Deutschland*.
Düsseldorf 1992, S. 194-207.
- 219 - Bock, Hans Manfred
Konservativer Einzelgänger und pazifistischer Grenzgänger zwischen
Deutschland und Frankreich. Der Frankreich-Publizist Paul H. Distelbarth im
Dritten Reich; in: *Francia* 3 (1994), S. 1-34.
- 220 - Bock, Hans Manfred
Ernst Robert Curtius und die Aporien des "unpolitischen Intellektuellen"; in:
Manfred Gangl/Gérard Raulet (Hg.), *Intellektuellendiskurse in der Weimarer
Republik. Zur politischen Kultur einer Gemengelage*. Frankfurt/Main 1994, S.
233-244.
- 221 - Bock, Hans Manfred
Paul Distelbarths "Lebendiges Frankreich". Dokument verdeckter Opposition
und verständigungspolitischer Kontinuität im Dritten Reich; in:
Exilforschung. Ein internationales Jahrbuch: Exil und innere Emigration, hrsg.
von Claus D. Krohn u.a. München 1994.
- 222 - Bock, Hans Manfred
Kulturelle Eliten in den deutsch-französischen Gesellschaftsbeziehungen der
Zwischenkriegszeit; in: Rainer Hudemann/Georges-Henri Soutou (Hg.),
Eliten in Deutschland und Frankreich im 19. und 20. Jahrhundert. Bonn 1994.
- 223 - Bock, Hans Manfred
La crise des idéologies et l'idéologie de la crise. Les chassés-croisés
idéologiques et la recherche de la "troisième voie" en France et en Allemagne
dans l'entre-deux-guerres; in: Gilbert Merlio (Hg.), *Les chassés-croisés
idéologiques en France et en Allemagne dans l'entre-deux-guerres*. Bordeaux
1995 (im Druck).
- 224 - Bock, Hans Manfred
Emile Mayrisch und die Anfänge des Deutsch-französischen Studienkomitees;
in: *Galerie. Revue culturelle et pédagogique du Luxembourg* 4 (1992), S. 560-585.
- 225 - Christadler, Marieluise
Romain Rolland - figure clé transitoire de l'histoire des intellectuels français;
in: M. Fimiani (Hg.), *Figure dell' individualità nella Francia tra Otto e
Novecento*. Genova 1993.
- 226 - Christadler, Marieluise
Gustave Hervé - esprit de suite et non-conformisme d'un renégat; in: Gilbert
Merlio (Hg.), *Ni droite ni gauche. Les
intellectuels entre les deux guerres*. Im Druck.
- 227 - Dreyfus, François-Georges
Histoire de la résistance en France. Paris 1995. Im Druck.
- 228 - Dülffer, Jost, in Zusammenarbeit mit Christa Haas
Léon Bourgeois and the Reaction in France to his Receiving of the Nobel Prize
in 1920; in: *Francia* 20/3 (1993), S. 19-35; auch in: Karl Holl/Anne C. Kjelling
(Hg.), *The Nobel Peace Prize and the Laureates. The Meaning and Acceptance
of the Nobel Peace Prize in the Prize Winner's Countries*. Frankfurt/M. 1994,
S. 135-160.
- 229 - Dupeux, Louis
Nationalbolschewismus in Deutschland 1919-1923. München 1985
(Überarbeitete Fassung von: *National-Bolchevisme en Allemagne 1919-1923*.
Paris 1974/1978.).
- 230 - Dupeux, Louis
La Révolution Conservatrice en Allemagne, sous la République de Weimar.
Paris 1991.
- 231 - Fahrwinkel, Heike
Krüger, Peter (Betreuer)
Die Bedeutung Europas für die deutsche Wirtschaft in der Locarno-Ära.
Universität Marburg. 1994 lfd. Dissertation.

- 232 - Haas, Christa
Dülffer, Jost (Betreuer)
Die französische Völkerbundspolitik 1917-1926. Universität Köln. 1994
abgeschl. Dissertation.
- 233 - Hermanski, Susanne
Koch, Ursula (Betreuerin)
Das Bild des Feindes in den Karikaturen der Witzblätter Kladderadatsch und
Ulk während des Ersten Weltkrieges. Universität München. 1994 abgeschl.
Magisterarbeit.
- 234 - Heuchel, A.
Baechler, Christian (Betreuer)
La vie des catholiques à Berlin de 1933 à 1939. DEA lfd. Arbeit.
- 235 - Hillard, P.
Dreyfus, François-Georges (Betreuer)
L'Allemagne en 1923 vue par "l'Action française". 1994 abgeschl. Maîtrise.
- 236 - Krüger, Peter
Deutschland und die Reparationen 1918/19. Stuttgart 1973.
- 237 - Krüger, Peter
Die Außenpolitik der Republik von Weimar. Darmstadt 1985.
- 238 - Krüger, Peter
Versailles - Deutsche Außenpolitik zwischen Revisionismus und Frie-
denssicherung. München 1986.
- 239 - Lambert, C.
Dreyfus, François-Georges (Betreuer)
"Gringoire" et l'Allemagne 1930-1939. 1994 maîtrise en cours.
- 240 - Martens, Stefan,
Frankreich, Großbritannien und das Problem der deutschen Ostgrenze (1918-
1925); in: Ralph Schattkowsky (Hg.), Locarno und Osteuropa. Fragen eines
europäischen Sicherheitssystems in den 20er Jahren. Marburg 1994, S. 39-52.
- 241 - Martens, Stefan
La France et le nouvel ordre européen 1919-1925; in: Rolf Große, Rainer Babel
(Hg.), Les ateliers de l'Institut Historique Allemand. Bonn 1995 (im Druck).
- 242 - Meißner, Ulrike
Koch, Ursula (Betreuerin)
Die politisch-literarische Wochenzeitschrift La Lumière: Eine Zeit-
schriftenmonographie. Universität München. 1994 abgeschl. Magisterarbeit.

- 243 - Metzger, Chantal
L'Empire colonial français dans la Stratégie du IIIe Reich (1936-1945). 1994 lfd.
Arbeit.
- 244 - Michels, Eckard
Sprachvermittlung als Instrument der Besatzungspolitik im besetzten
Frankreich 1940-1944; in: *Lendemains* 4 (1994), S. 21-30.
- 245 - Moeglin, Karin
Dupeux, Louis (Betreuer)
Die sogenannten "Konservativen Revolutionäre". Universität Strasbourg. 1994
lfd. Dissertation.
- 246 - Mouton, G.
Dreyfus, François-Georges (Betreuer)
Une jeunesse idéologisée: des "Wandervogel" à la "Hitlerjugend". 1994 Thèse
en cours.
- 247 - Philippon, Jean
La nuit des longs couteaux. Paris 1992.
- 248 - Piattes-Gorizia, M.
Dreyfus, François-Georges
L'expansionisme allemand sous la république de Weimar. 1994 Maîtrise en
cours.
- 249 - Ponthus, O.
Dreyfus, François-Georges (Betreuer)
La rémilitarisation de la Rhénanie devant la presse française. 1994 abgeschl.
Maîtrise.
- 250 - Schirmann, Sylvain
Raymond Poidevin (Betreuer)
Les relations économiques et financières franco-allemandes - 24 décembre
1932-1 septembre 1939. 1993 abgeschl. Thèse de doctorat, Université R.
Schumann - Strasbourg.
- 251 - Schirmann, Sylvain
Les accords de décembre 1932: L'état des relations commerciales franco-
allemandes à la veille de l'arrivée au pouvoir de Hitler; in: *Revue d'Allemagne*
XXIII/1 (janvier-mars 1991), S. 29-40.
- 252 - Schirmann, Sylvain
Le clearing franco-allemand - 1er août 1934 - 1er août 1935; in: *Revue*
d'Allemagne XXV/4 (octobre-décembre 1993), S. 499-506.

253 - Schirmann, Sylvain

Les relations économiques et financières franco-allemandes dans l'entre-deux-guerres. 1994 travail en cours.

254 - Schirmann, Sylvain

Les relations économiques et financières franco-allemandes pendant la période 1940-1945. 1994 travail en cours.

255 - Semelin, Jacques

Ohne Waffen gegen Hitler. Eine Studie zum zivilen Widerstand in Europa. Frankfurt a.M. 1995.

256 - Tiemann, Dieter

Völkerversöhnung und nationale Befangenheit. Die deutsch-französischen Jugendbeziehungen und ihr Scheitern (1921-1932); in: W.R. Krabbe (Hg.), Politische Jugend in der Weimarer Republik. Bochum 1993, S. 129-145.

257 - Umbreit, Hans

La libération de Paris et la grande stratégie du IIIe Reich; in: Paris 1944. Les enjeux de la libération. Préface de Jean Chirac. Actes du colloque (2.-4. février 1994) publiés sous la direction de Christine Levisse-Touzé. Paris 1994, S. 327-343.

E. ab 1944/45 - après 1944/45

Korrekturen, Ergänzungen/corrections

25 - Heinen, Armin

Saarjahre. Politik und Wirtschaft im Saarland. 1945-1955. Universität des Saarlandes. 1994 abgeschl. Habilitationsschrift.

136 - Hüser, Dietmar

Hudemann, Rainer (Betreuer)
Frankreichs "doppelte Deutschlandpolitik". Konzeptionen, Instruktionen und Realisationen im Spannungsfeld innen- und außenpolitischer Wechselwirkungen 1944-1950. Universität des Saarlandes. 1994 abgeschl. Dissertation.

406 - Herrmann, Hans Christian

Hudemann, Rainer (Betreuer)
Sozialer Besitzstand und gescheiterte Sozialpartnerschaft. Sozialpolitik und Gewerkschaften im Saarland 1945 bis 1955. 1995 abgeschl. Dissertation.

Neuaufnahmen/Nouveaux Projets

419 - Bisselik, Sonja

Bock, Hans Manfred (Betreuer)
Etappen und Instrumente französischer Filmpolitik seit dem Zweiten Weltkrieg. Gesamthochschule Kassel. 1994 lfd. Dipl.Arbeit.

420 - Bock, Hans Manfred

"Ich setze immer noch meine Hoffnung auf Frankreich". Paul Distelbarths publizistische und verständigungspolitische Arbeit nach dem Zweiten Weltkrieg; in: *Lendemains* 71/72 (1993), S. 64-89.

421 - Bock, Hans Manfred

Paul H. Distelbarth oder Die unterbrochene Revision des deutschen Frankreichbildes nach 1945. Editorische Notiz; in: *Lendemains* 71/72 (1993), S. 60-63.

422 - Bock, Hans Manfred

André François-Poncet. Les rapports mensuels du Haut-Commissaire français à Bonn de 1949 à 1955. Die Monatsberichte des französischen Hochkommissars aus Bonn von 1949-1955. Présentés, introduits et annotés par Hans Manfred Bock. 1994 abgeschl. Arbeit. Im Druck.

423 - Delaye, T.R.

Baechler, Christian (Betreuer)
Le rôle politique des Eglises en Allemagne de l'Est jusque 1989. lfd. DEA Arbeit.

424 - Devaux, Catherine

Hudemann, Rainer (Betreuer)
Les programmes du SPD et du Parti Socialiste. 1971-1993. Etude comparative. Universität des Saarlandes, Diplomstudiengang Grenzüberschreitende Deutsch-Französische Studien. 1994 abgeschl. Diplomarbeit.

425 - Dreyfus, François-Georges

L'Allemagne nouvelle 1990-1994. Paris 1995 (im Druck).

426 - Dreyfus, François-Georges

Les élections du 16 Octobre 1994. Dans: *Défense Nationale*, Déc. 1994.

427 - Dülffer, Jost

Die französischen Akten zur Außenpolitik 1956/57; in: *Francia* 20/3 (1993), S. 175-180.

- 428 - Eberhardt, A.
Baechler, Christian (Betreuer)
La création de la Bundeswehr (1952-1958). Mémoire de DEA.1994.
- 429 - Heinen, Armin
Politische, kulturelle und ökonomische Voraussetzungen wirtschaftlicher Integration. Das Saarland im französischen Wirtschaftsraum 1945-1956; in: Rainer Hudemann, Hartmut Kaelble, Klaus Schwabe (Hg.), Europa im Blick der Historiker. Europäische Integration im 20. Jahrhundert: Bewußtsein und Institutionen. München 1995 (im Druck).
- 430 - Heinen, Armin
Saarkohle für Frankreich. Thesen zur französischen Saarpolitik, 1945-1950. In: *Revue d'Allemagne* 25 (1993), S. 545-552.
- 431 - Hudemann, Rainer
Kulturpolitik in der französischen Besatzungszone - Sicherheitspolitik oder Völkerverständigung? Notizen zur wissenschaftlichen Diskussion; in: Gabriele Clemens (Hg.): Kulturpolitik im besetzten Deutschland 1945-1949. Stuttgart 1994, S. 185-199.
- 432 - Hüser, Dietmar
Charles de Gaulle. Georges Bidault, Robert Schuman et l'Allemagne 1944-1950. Erscheint in *Francia* 22/3 (1995).
- 433 - Hüser, Dietmar
Frankreich und das Rheinland nach dem Zweiten Weltkrieg. abgeschl. Artikel (im Druck).
- 434 - Kimmel, Adolf
Parteiensystem, Wahlsystem und Regierungssystem in der V. Republik; in: *ZfP* 1994, S. 295-312.
- 435 - Kimmel, Adolf
Deutsch-französische Beziehungen seit 1963. Eine Dokumentation. 1994 lfd. Arbeit.
- 436 - Koch, Ursula/ Detlef Schröter
Lücken und Klischees. Frankreich-Berichterstattung in deutschen Printmedien - ein Seminarbericht; in: Ursula E. Koch/ Detlef Schröter/ Pierre Albert (Hg.), Deutsch-französische Medienbilder. Images médiatiques franco-allemandes. München, 2. Aufl., 1994, S. 227-235.

- 437 - Küsters, Hanns Jürgen
Zwischen Vormarsch und Schlaganfall. Das Projekt der Europäischen Politischen Gemeinschaft und die Haltung der Bundesrepublik Deutschland (1951-1955); in: Gilbert Trausch (Hg.), Die Europäische Integration vom Schuman-Plan bis zu den Verträgen von Rom. The European Integration from the Schuman-Plan to the Treaties of Rome. Beiträge des Kolloquiums in Luxemburg 17.-19. Mai 1989. Baden-Baden 1993, S. 259-293.
- 438 - Küsters, Hanns Jürgen
Souveränität und ABC-Waffen-Verzicht. Deutsche Diplomatie auf der Londoner Neunmächte-Konferenz 1954; in: *Vierteljahrshefte für Zeitgeschichte* 4 (1994), S. 499-536.
- 439 - Lappenküper, Ulrich
Von der Erbfeindschaft zur "Entente élémentaire": Die Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und Frankreich 1949-1963. Universität Bonn. 1994 lfd. Habilitationsprojekt.
- 440 - Martens, Stefan
L'Image des occupants français en Allemagne, 1945-1949: "ennemies héréditaires" ou réformateurs?; in: *Les Cahiers de l'IHTP*, juin 1994, S. 49-60.
- 441 - Meimeth, Michael
Frankreichs Sicherheitspolitik nach dem Ende des Ost-West-Konflikts. Sankt Augustin 1993.
- 442 - Metzger, Chantal
Les deux Allemagnes, témoins ou acteurs de l'évolution de l'Afrique depuis 1949; in: *Relations Internationales* 77 (printemps 1994), S. 65-79.
- 443 - Metzger, Chantal
L'Allemagne et la décolonisation de l'Empire français. 1994 lfd. Arbeit.
- 444 - Michels, Eckard
Die Bundesrepublik und die französische Fremdenlegion 1949-1962; in: Ernst Willi Hansen/Gerhard Schreiber/Bernd Wegner (Hg.), Politischer Wandel, organisierte Gewalt und nationale Sicherheit. Beiträge zur neueren Geschichte Deutschlands und Frankreichs. Festschrift für Klaus-Jürgen Müller. München 1995, S. 447-462.
- 445 - Michels, Eckard
Die Fremdenlegion als Problem der deutsch-französischen Beziehungen 1945-1962. 1994 lfd. Forschungsvorhaben.

446 - Möhler, Rainer

Politische Säuberung in Rheinland-Pfalz. Französische Entnazifizierungspolitik zwischen Demokratisierung und Kontrolle. abgeschl. Artikel (im Druck).

447 - Mombert, Monique

Politique de la jeunesse et politique de livre en zone française d'occupation. Strasbourg 1994.

448 - Nurdin, Jean

Idée nationale, passé historique et conscience européenne chez les intellectuels allemands après 1945. 1994 lfd. Artikel.

449 - Philippon, Jean

L'espace culturel franco-allemand 1945-1975.

450 - Schoger, Kristina

Zuwanderer und Politik - ein deutsch-französischer Vergleich. Berlin 1994.

451 - Schymiczek, Marcus

Christadler, Marieluise (Betreuerin)

Die Außenpolitik Frankreichs im Balkankonflikt. Vom Ende der jugoslawischen Föderation bis zum Vance-Owen-Plan. Universität Duisburg. 1994 Diplomarbeit.

452 - Thiemeyer, Guido

Düllfer, Jost (Betreuer)

Agrarpolitik in Europa 1948-1957. Die Vorgeschichte der gemeinsamen europäischen Agrarpolitik. Universität Köln. 1994 lfd. Dissertation.

453 - Weisenfeld, Ernst

Frankreichs Geschichte seit dem Krieg. München, 2. Aufl., 1982; 3. überarbeitete Auflage (erscheint 1996).

III. KOLLOQUIEN - COLLOQUES

1. Veranstaltung - thème: Table ronde "Les Revues Européennes de l'Entre-Deux-Guerres/Europa-Zeitschriften der Zwischenkriegszeit".

Ort/Datum - lieu/date: Centre de Recherches en Sciences Sociales Berlin, 22./23. April 1994.

Organisation: CRSS (Berlin), Institut d'Histoire du Temps Présent (Paris), Gesamthochschule Kassel und Fondation Bosch.

In den Räumen des Deutsch-Französischen Forschungszentrums für Sozialwissenschaften, das seit Ende 1992 in Berlin unter Leitung des agilen Direktors Etienne François intensive Wissenschaftskontakte pflegt, trafen sich auf Initiative von Hans-Manfred Bock (Universität Kassel), Nicole Racine und Michel Trebitsch (beide Paris) rund zwanzig Historiker, Politikwissenschaftler, Soziologen, Romanisten und Germanisten aus Frankreich, Deutschland, der Schweiz, Großbritannien und Spanien zum interdisziplinären Gespräch über Europa-Zeitschriften zwischen den beiden Weltkriegen. Nicht nur durch den Ort und die Veranstalter hatte die Tagung eine deutlich deutsch-französische Schwerpunktsetzung. Auch die Auswahl der Zeitschriften aus der erstaunlich großen Fülle von Kultur- und Politikzeitschriften, die "Europa" nach dem Ersten Weltkrieg im Titel führten oder zum Thema machten, war davon bestimmt. So konnten die Teilnehmer dankbar sein für den souveränen Überblick, den Pascal Dethurens (Universität Genf) zum Thema Europa in der Literatur zwischen 1918 und 1939 gab. Kein namhafter Schriftsteller entzog sich damals der Reflexion über Europa, ob Musil, Claudel, Unamuno, Spengler, Keyserling, Ortega, Bedaev, Croce oder Huizinga. Die vielen rhetorischen und poetischen Facetten des Themas bei den großen Autoren wurden in ihrer oft widersprüchlichen Bunttheit deutlich.

Ergänzt wurde dieser über das deutsch-französische Verhältnis hinausgehende Blick zunächst durch Evelyne Lopez Campillo (Universität Paris IV), die über Ortega y Cassets "La Revista de Occidente" (1923-36) referierte. Damit wurde außer dem Fürsprecher der Europäisierung Spaniens auch eine Kulturzeitschrift mit europäischem Horizont vorgestellt, die dank der Interessen und Beziehungen ihres Herausgebers die Gräben "zwischen den zwei Kulturen" zu überspringen suchte, indem ausführlicher Raum Autoren und Themen der Natur- und Technikwissenschaften eingeräumt wurde. Das schied sie deutlich von der ausschließlich literarisch orientierten Zeitschrift "Criterion" (1922-39) von T.S. Eliot, einem zweiten Beispiel einer deutlich von ihrem Gründer und Herausgeber geprägten Europa-Zeitschrift außerhalb des lotharingischen Westeuropa mit elitärer, hier stark christlich fundierter Haltung einer "geistigen Führerschaft" in Europa (Stefan Collini, Cambridge). Dem britischen Liberalismus und Pragmatismus wie dem östlichen Bolschewismus wurden hier mit Form, Klassizismus und Katholizismus die

Werte eines christlichen Mittelalters entgegengehalten, die Europa retten sollten. Sympathien ergaben sich daraus in den zwanziger Jahren für den italienischen Faschismus und die Action Française. Dieses "Europa der Geister" war auch ein Zielbild der von Robert de Traz herausgegebenen "Revue de Genève (1920-1930), die eine Schweizer Kreuzung europäischer Literaturen bilden wollte (Philippe Chenaux, Universität Genf). In diesen Zeitschriften läßt sich schon eine deutlich christlich-(katholische), jungkonservative und elitäre Schwerpunktsetzung der Europa-Diskussion feststellen. Vertieft wird dieser Eindruck durch deutsche und französische Zeitschriften, die nicht nur eine intellektuell-ästhetische Diskussion, sondern auch politische, wirtschaftliche und gesellschaftliche Komponenten in das seit dem "großen europäischen Krieg" nicht mehr abgerissene Gespräch um Europa und seine Einheit brachten.

Auf deutscher Seite hatte Hans-Manfred Bock (Universität Kassel) dafür zwei prägnante Beispiele ausgewählt. Die "Europäische Revue" (1923-36/44) des Prinzen Karl Anton Rohan stand nicht alleine mit ihrem österreichischen Herausgeber der "konservativen Revolution", der Kriegsteilnehmergeneration und dem italienischen Faschismus besonders nahe. Keineswegs schwebte dieser Zeitschrift lediglich eine kulturelle Einheit Europas vor, wie sie der ebenfalls von Rohan 1923/24 zunächst in Österreich, Frankreich und Italien ins Leben gerufene "Europäische Kulturband" zu beleben suchte, indem er in den europäischen Kulturzentren intellektuelle Begegnungen organisierte von Paul Valéry und Max Buber, Heinrich Mann und Gonzague de Reynoldt, C.G. Jung und Le Corbusier, Marinetti und Paul Langvin. Dahinter standen wirtschaftliche Interessen der IG Farben, politische Ständestaatsideologien von "christlichen" Politikern wie Seipel und von Papen, Carl Schmitts politisches Feind-Freund-Denken und Reichsutopien mit mitteleuropäisch-südosteuropäischer Schwerpunktsetzung von Literaten wie Hugo von Hofmannsthal und süddeutsch-österreichischen Politikern wie Hugo Graf von Lerchenfeld, dem deutschen Botschafter in Wien. Dieser gehörte auch dem Herausgeberkollegium der anderen konservativen Europa-Zeitschrift an, "Abendland" (1925-30), die auf Initiative des Brüning-Freundes und Bonner Romanistikprofessor Hermann Platz fünf Jahre erschien. Sie wurde von Bock als Zeitschrift des "katholischen Milieus" vorgestellt, das sich politisch keineswegs nur in den Bahnen der republikanischen Zentrums-Partei bewegte.

Beide Europa-Zeitschriften erhoben Anspruch darauf, ein modernes, der Zukunft zugewandtes transnationales Europa vorzubereiten, indem sie zunächst "nationale Klärung" anstrebten und dann auf den Säulen der Nationen eine europäische Kuppel errichten wollten - mit deutlich antibolschewistischer (nicht antirussischer!) und antiamerikanischer Ausrichtung. Die Verbindungen gehen bis zum Austausch von Autoren, so wird Rohan im ersten Jahrgang des "Abendlandes" besonders willkommen geheißen. Der politisch-gesellschaftlich antidemokratische Entwurf der

Zeitschrift "Abendland" erschöpft sich keineswegs in dem von Bock besonders hervorgehobenen Antiliberalismus und Antisozialismus, sondern er bietet ein eigenes Konzept der Verbindung von katholischen Reformbewegungen, die oft mit der kirchlichen Hierarchie in Konflikt gerieten, konservativen Utopien und modernen Errungenschaften in Sozialwesen, Wirtschaftsleben und internationaler Zusammenarbeit. Das war keine Einbahnstraße ins "Dritte Reich", sondern eine zum Nationalsozialismus konkurrierende politisch-gesellschaftliche Europa-Konzeption. Im Grunde fand dieser Entwurf auf deutscher Seite sein Ende 1933/4 mit dem Reichskonkordat und dem in Maria Laach gescheiterten Versuch von Abt Ildelfons Herwegen und Franz von Papen, eine Brücke zwischen Katholizismus und Nationalsozialismus zu schlagen. In Österreich konnte sich Rohan als Herausgeber der "Europäischen Revue" bis 1936 und illegaler Nationalsozialist noch länger dieser Illusion hingeben. Sein Nachfolger Joachim Moras sollte später in der Bundesrepublik den "Merkur" leiten. Den Kontinuitäten von "faschistischen" Themen in der "Europäischen Revue" von 1932 bis 1944 widmete Albrecht Betz (RWTH Aachen) seine Analyse der Autoren, von denen eine Vielzahl intellektuelle Kollaborateure des nationalsozialistisch dominierten Europas von 1940/42 waren. Die Verbindungen der katholisch, antisozialistisch und rheinländisch fundierten Konzeption von "Abendland" zum Europa Konrad Adenauers, De Gasperis und Robert Schumanns, der vor 1914 mit Hermann Platz befreundet war, verdienen eine genauere Untersuchung.

Während diese beiden Europa-Zeitschriften mit ihren Autoren und Themen deutlich nach Mitteleuropa blickten, lag das Schwergewicht der Zeitschrift des Hamburger Instituts für auswärtige Politik, der "Europäischen Gespräche" (1923-1933), im Dialog mit Briten, Amerikanern und Russen. Themen waren Fragen internationaler Politik mit eurozentrischer Perspektive, vor allem zur Kriegsursachenforschung, zum Völkerrecht und zur "neuen Diplomatie" (Guido Müller, RWTH Aachen). Ihr deutsch-jüdischer Herausgeber Albrecht Mendelsohn Bartholdy prägte das Gesicht der Zeitschrift, die durch das Berliner Auswärtige Amt weltweit vertrieben wurde. Sie besaß Stresemanns besonderes Wohlwollen. Finanziert von Hamburger Bank- und Kaufmannskreisen (Warburg) und von Reichsstellen wandte sie sich vehement gegen französische Dominanz in der Europafrage (Briand-Plan) und gegen "paneuropäische" Konstruktionsvorschläge, die Rußland ausschlossen und Großbritannien in ein Dilemma brachten. Sie trugen die deutsche Außenpolitik von Stresemanns Locarnokurs über den von Julius Curtius vertretenen deutsch-österreichischen Zollunionsplan und die drängende Revisionspolitik 1931 bis zu Alfred Rosenbergs "organisch-dynamischen" Europa-plänen auf dem faschistischen Volta-Kongreß Ende 1932. Mit dem von ihr befürworteten Austritt Hitler-Deutschlands aus dem Völkerbund 1933 war aber auch das Ende der "Europäischen Gespräche" erreicht.

Ähnliche politische Akzentverschiebungen weist auch "Paneuropa" (1924-1939) aus, das Propagandablatt der 1923 in Wien gegründeten "Paneuropa-Union" des Grafen Coudenhove-Kalergi. Er war allerdings im Gegensatz zu dem anglophilen Liberalen Mendelssohn Bartholdy ein ausgesprochener Freund Frankreichs und setzte zunächst alle Hoffnungen auf das Linkskartell Herriots und Briands, nachdem er 1923 bei Mussolini kein Interesse gefunden hatten (Martin Posselt, München / Lubor Jilek, Genf). Zunächst im Fahrwasser der deutsch-französischen Verständigung suchte er nach der politischen Unterstützung auf der linken Seite ab 1926 finanziellen Beistand bei der modernisierungswilligen europäischen Großindustrie (Loucheur, Mayrisch, Warburg, Bosch) und bei den Freimaurem, um schließlich nach 1930 in der Verhärtung der deutsch-französischen Beziehungen immer mehr auf österreichische Hilfe und nach 1934 ganz auf Schuschnigg zurückverwiesen zu sein.

Hans Zehrer, Journalist der liberalen "Vossischen Zeitung" und 1928 Leiter der politischen Chronik von "Paneuropa", war von 1931 bis 1933 Herausgeber der jungkonservativen Zeitschrift "Die Tat" (1909/18-32), die Michael Grunewald (Universität Metz) der "Neuen Rundschau" (1922-33) entgensetzte, um die beiden sich ausschließenden "Visionen" von Europa in deutschen Kulturzeitschriften deutlich zu machen. Antiparlamentarisch und antifranzösisch propagierte "Die Tat" mit dem Blick nach Osten die Wiedergeburt des germanischen Volksstaats, um einer zukünftigen deutschen Aristokratie die Führerschaft in Europa zu verschaffen. Demgegenüber stand die "Neue Rundschau" unter Samuel Saenger für die Ideen von 1789, für ein kulturell und politisch im Westen verankertes Deutschland und ein zunächst wirtschaftlich geeintes und dann föderiertes Europa, das über Briands Pläne hinausging. Lionel Richard (Universität Amiens) resümierte die Begriffe von Europa in verschiedenen französischen Kulturzeitschriften der Zwischenkriegszeit (Nouvelle Revue Française, Revue Européenne, Revue universelle, Clarté, Esprit, Nouvelles littéraires, Europe, Commune, Commerce, Plans, u.a.), unter denen nur die "Nouvelle Revue Française" von 1919 bis Anfang der dreißiger Jahre das Programm eines "europäischen Bewußtseins" in Entsprechung zum politischen Locarno-Pakt entwickelt habe.

Welche Positionen vertraten nun die französischen Europa-Zeitschriften? "Europe" (1923-1939) kam aus dem Pazifismus Romain Rollands und schwankte zwischen einer internationalistisch-kosmopolitischen Position, die durch die Niederlage der Internationale und den "Krieg der Geister" im Ersten Weltkrieg stark angeschlagen war, und einer europäischen, auf den "Geist von Locarno" ausgerichteten Stellungnahme, die bis auf Plato und Goethe zurückgriff, um den politischen Querelen auszuweichen. (Nicole Racine, FNSP Paris). Früh antifaschistisch sympathisierte sie Anfang der dreißiger Jahre mit der stalinistischen UdSSR, ohne ihre Unabhängigkeit aufzugeben. Ab 1936 setzte sie sich für eine harte Linie gegenüber den faschistischen Staa-

ten Spanien, Italien und Deutschland ein. "La Revue européenne", finanziert von dem poesievernarnten Bankerben und späteren Bewunderer des Dritten Reichs, André Germain, widmete sich dem politikfernen literarischen Gespräch über Europa (François Laurent, Paris).

Ähnlich wie die "Europäischen Gespräche" dem Auswärtigen Amt nahestanden, ohne ein offizielles Blatt der Wilhelmstraße zu sein, war die von der Radikalsocialistin Louise Weiss herausgegebene "L'Europe Nouvelle" (1918-34) das Sprachrohr der Außen-, Völkerbunds- und Europapolitik Briands und besonders stark politisch interessiert (Elisabeth du Réau, Universität Paris III). Deren Redaktion nimmt 1930 ihren Sitz sogar im Quai d'Orsay und zählt zu den ständigen Mitarbeitern Experten vom Völkerbund und wichtige französische Politiker vor allem aus den Reihen der Radikalsocialisten. Die Reflexion über die "Modernisierung" Europas bildet ihr Zentrum. Die eigentliche Zeitschrift der jungen Radikalsocialisten um Daladier und der technokratischen Nachwuchs-Elite im Umfeld des Völkerbundes war die 1930-32 von Briand und Daladier finanzierte "Notre Temps" (1927-1940). Kulturkritisch und antikapitalistisch ist ihre Europakonzeption in Abgrenzung zur Sowjetunion und den USA stark ökonomisch auf einen einheitlichen europäischen Wirtschaftsraum ausgerichtet (Klaus-Peter Sick, Humboldt-Universität Berlin). Zunächst freiheitlich orientiert, repräsentieren ihre Autoren Bertrand de Jouvenel, Alfred Fabre-Luce und Jean Luchaire den Übergang von Locarno zu Vichy im Zeichen einer "funktionalistischen Kollaboration", die Stalin für gefährlicher als Hitler hielt. So erfuhr sie ab 1935 Unterstützung durch die deutsche Botschaft in Paris, die den Herausgeber Jean Luchaire als Informanten unterhielt.

Wenngleich auch für das Programm dieser Tagung das weitestgehende Fehlen von Zeitschriften des politisch linken Spektrums mit Bedauern zu konstatieren ist (z.B. die "Sozialistischen Monatshefte") und damit ein Übergewicht auf bürgerlichen und liberalkonservativen Kulturzeitschriften lag, so bleibt doch folgendes wichtiges Ergebnis festzuhalten. Hinter dem "elitären Europa des Geistes" (L'Europe des esprits) und dem "europäischen intellektuellen Milieu", einem Europa der "intellektuellen Führer" (H. Mann, E.R. Curtius, A. Gide, Ch. du Bos, J. Schlumberger, Hofmannsthal), das sich mit Vorliebe an einsamen klösterlichen (Pontigny) oder aristokratischen (Colpach) Orten traf (Michael Trebitsch, IHTP Paris), wurden konkrete wirtschaftliche, gesellschaftliche und politische Konzepte europäischer Integration entwickelt. Der Hausherr in Colpach und Mäzen zahlreicher westeuropäischer Bewegungen nach dem Ersten Weltkrieg (Nouvelle Revue Française, L'Europe nouvelle, Paneuropa-Union, Europäischer Kulturbund) war der Präsident des schwerindustriellen luxemburgischen ARBED-Konzerns Emil Mayrisch. Für den deutsch-amerikanischen Historiker George W.F. Hallgarten, Assistent des Herausgebers der "Europäischen Gespräche"

und 1924/5 Beobachter beim Völkerbund, war im Nachhinein "gesellschaftsgeschichtlich betrachtet der Sieg der Locarno-Pakt-Architekten über ihre Vorgänger von 1924", die das gescheiterte Genfer Protokoll zur Sicherheitskontrolle erarbeitet hatten, "etwas wie ein Sieg der internationalen Reaktion und der Kriegslieferanten". Sollte damit auch auf Heinrich Manns "Locarno des Geistes" ein Schatten fallen?

Mit Ideen vom "dritten Weg" zwischen Sozialismus und Liberalismus, über modernisierungswillige Modelle der "konservativen Revolution" und Anlehnung an das faschistische Italien oder Ständestaatsvorstellungen, rassistisch oder völkisch akzentuierte Europaordnungen, Wirtschaftskorporatismus und technokratische Planwirtschaft, jungkonservative Reichsutopien bis zu christlich-sozialen Abendland-Entwürfen ist das politisch-gesellschaftliche Spektrum noch nicht erschöpft.

Die Europa-Zeitschriften boten diesen politisch-gesellschaftlichen Entwürfen oft eine ästhetisch-kulturelle Fassade, Glanz und Begründung sowie eine im europäischen Besitz- und Bildungsbürgertum verbreitete Plattform ihrer lebhaften Diskussionen. Ihre Verbindungen sowohl zu den nationalen Machtzentren wie zu den institutionellen Netzwerken transnationaler Gesellschaften und Organisationen (wie das Völkerbundinstitut für geistige Zusammenarbeit, das Mayrisch-Komitee, der "Europäische Zollverein", die Davoser Hochschulkurse) aufzuzeigen, bleibt eine zentrale Aufgabe einer Gesellschaftsgeschichte europäischer Bewegungen im 20. Jahrhundert. Wie die Tagung deutlich gemacht hat, wurde bereits in den zwanziger Jahren unter dem Etikett "Europa" mancher machtpolitisch-wirtschaftliche Handel getrieben, der für viele Intellektuelle in der "trahison des clercs" endete.

Die um zwei Aufsätze zu "Commerce" (Sophie Levie) und "Les revues culturelles italiennes" (Gilbert Bosetti) ergänzten Tagungsbeiträge sollen im Juni 1995 in einer dreisprachigen Edition unter dem Titel "Les revues européennes de l'entre-deux-guerres" in der Reihe "In Octavo" des "Institut Mémoire de l'édition contemporaine" (Leiter: Oliver Corpet) gemeinsam mit der "Editions de la MSH" (Paris) erscheinen, herausgegeben von Michel Trebitsch und Nicole Racine.

Dr. Guido Müller, Aachen.

*

2. Veranstaltung - thème: Les entrées en guerre de 1914 / The descent into war in 1914.

Ort/Datum - lieu/date: Péronne, 2.-3. Juli 1994.

Veranstalter/organisé par: Centre de Recherche, Historial de la Grande Guerre

Programm/Programme:

1. L'Europe occidentale

Leitung/Direction: J.J. BECKER (Paris)

J.J. BECKER (Paris): La France

A. GREGORY (Cambridge): La Grande-Bretagne

G. KRUMEICH (Freiburg i.B.): L'Allemagne

J. STENGERS (Bruxelles): La Belgique

2. L'Europe orientale et méditerranéenne

Leitung/Direction: B. MICHEL (Paris)

B. MICHEL (Paris): L'Autriche

G. PROCACCI (Modène): L'Italie

N. STONE (Oxford): L'Hongrie

N. URKIC-TROMP (Amsterdam): La Serbie

A. KVACHONKINE (Moscou): La Russie

3. L'écho de la guerre

Leitung/Direction: A. BECKER (Lille)

R. DARE (Adélaïde): L'Australie

D. FITZPATRICK (Dublin): L'Irlande

G. HIRSCHFELD (Stuttgart): La Hollande

B. NASSON (Cape Town): L'Afrique du Sud

4. Diskussion/Disussion générale

A. OFFER (Oxford), J.M. WINTER (Cambridge).

*

3. Veranstaltung - thème: Die vier Besatzungsmächte und die Kultur in Berlin 1945-1949.

Ort/Datum - lieu/date: Deutsches Historisches Museum Berlin, 5.-6. September 1994

Leitung/sous la direction de: Bernard Genton und Cyril Buffet
Veranstalter/organisé par: Institut français de Berlin, Deutsch-französisches Forschungszentrum für Sozialwissenschaften, Deutsches Historisches Museum; Unterstützung von der Senatsverwaltung für kulturelle Angelegenheiten; Stiftung Preußische Seehandlung; British Council; Amerika-Haus; ELF AG.

Programm/Programme:

I. Ziele der Kulturpolitik

Leitung/Direction: Etienne François

Gabriele CLEMENS (Paderborn): "Projection of Britain": zu Inhalt, Funktion und Wirkung britischer Kulturpolitik in Deutschland"

Bernard GENTON (Berlin): "Approche comparative des politiques culturelles de la France et des Etats-Unis à Berlin"

Michail SEMIRJAGA (Moskau): "Die Kulturpolitik der SMAD in Berlin"

Gerd DIETRICH (Berlin): "Zwischen Antifaschismus und Aktivismus: zur Kulturpolitik der SED in Berlin"

Anthony GLEES (Brunel): "British Cultural Policy towards Germany: a critique from a political scientist"

II. Mittel der Kulturpolitik

Leitung/Direction: Professor Hartmut Kaelble

Arthur HEARNDEN (London): "Robert Birley, Educational Adviser"

Stefan ZAUNER /Tübingen): "Die französische Kulturmission in Berlin"

Richard LE ROUX (Berlin): "L'exemple de la Maison de la Culture de l'Union soviétique"

Brewster CHAMBERLAIN (Washington): "Beginnings of the American occupation in Berlin"

III. Die Menschen und die Auseinandersetzungen

Leitung/Direction: Cyril Buffet

Ilse TSCHÖRTNER (Berlin): "'Die Seelen der Deutschen erobern': Sowjetische Kulturoffiziere in Berlin"

Jürgen Wentzel (Berlin): "Die Rolle der Amerikaner bei der kulturellen Erneuerung Berlins"

Klaus ANSCHÜTZ (Berlin): "Pasteur Casalis, Zeuge und Akteur der Berliner Szene"

Horst MÖLLER (München): "Die Rückkehr der Emigranten"

Jean SOLCHANY (Lyon): "Le dédat intellectuel autour de l'héritage nazi à travers les revues berlinoises"

Justus FETSCHER (Berlin): "Intellektuelles Leben im besetzten Berlin: Albrecht Haushofers Rezeption nach dem Krieg"

IV. Anlässe der Konfrontation

Leitung/Direction: Bernard Genton

Aude MANDIL (Paris): "Le théâtre français et russe à Berlin"

Anais LEMAIGNAN (Paris): "Le rôle de la DEFA"

Marion KANT (Berlin): "Choreographie in Besatzungsregie"

Bryan VON SWERINGEN (Stuttgart): "'Der Freund hört mit': The Origin of RIAS"

David PIKE (Chapel Hill): "The Kulturbund Ban 1947: Causes, context, and consequences"

Cyril BUFFET (Berlin): "Les opérations culturelles du Royaume-Uni et le nouveau Kulturkampf"

V. Podiumsdiskussion

Leitung/Direction: Christoph Stölzl

Teilnehmer/Participants:

Edgar MORIN (Frankreich)

Gilbert GEHRING (Frankreich)

Trevor DAVIES (Großbritannien)

George CLARE (Großbritannien)

Melvin LASKY (USA)

Henry C. ALTER (USA)

Arsenij GULYGA (GUS)

Alexej DEBOLSKI (GUS)

4. Veranstaltung - thème: European Cities and Society/ Cities and 20th Century Wars

Ort/Datum - lieu/date: Strasbourg, 8.-10. September 1994.

Veranstalter - organisé par: European Association of Urban Historians

Leitung - sous la direction de: Prof. Dr. Rainer Hudemann (Universität des Saarlandes)

Beiträge:

- Danièle Voldman (Institut d'Histoire du Temps présent - CNRS, Paris): Les guerres du XXème siècle et la planification des villes.
- Jean-Louis Robert (Université d'Orléans) et Jay Winter (Pembroke College, Cambridge): Paris, Londres et Berlin pendant la Grande Guerre.
- John K. Walton (Lancaster University): Leisure towns in wartime: The impact of the First World War in Blackpool and San Sebastián.
- Hedwig Brüchert-Schunk (Universität Mainz): The welfare practised in German towns during World War I: The example of the town of Mainz.
- Vilma Hastaoglou-Martinidis (Université de Thessaloniki): La ville, la guerre et les réfugiés: Salonique entre les années 1920 et 1930.
- Emilia Borecka (Musée historique de la ville de Warszawa): Varsovie pendant la Seconde Guerre Mondiale.
- Joseph Nasr (University of Pennsylvania): "La réalité de la perception": Changements dans des villes françaises reconstruites post-1945.
- Patricia L. Garside (University of Salford): Industrial Planning and urban reconstruction after World War Two: The case of London 1940-55.
- François Walter (Université de Genève): Les répercussions des guerres sur la gestion urbaine et territoriale en Suisse.

Das weit gefächerte Thema "Städte und Kriege im 20. Jahrhundert" versuchte die Sektion in drei Dimensionen zu erfassen:

1. Chronologische Dimension:

Wenngleich die Wirkungen des Ersten und Zweiten Weltkrieges auf die europäischen Städte sich unter strukturellen Gesichtspunkten in mancherlei Hinsicht ähneln, bildete die chronologische Entwicklung die Grundstruktur der Sektion; die auf Synthese angelegten Beiträge von Danièle Voldman und François Walter rahmten die chronologisch angelegten Einzelbeiträge ein.

2. Geographische Dimension:

Die Sektion bemühte sich darum, Grundzüge des Vergleichs herauszuarbeiten, von direkten bis zu indirekten Kriegsfolgen, von Frankreich, Großbritannien und Deutschland über Polen und Spanien bis zu

Griechenland und der - unter vergleichenden Gesichtspunkten besonders interessanten - Schweiz.

3. Dimension der Themen und der unterschiedlichen methodischen Ansätze: Die Sektion gab einen Überblick über Fragestellungen, welche im Gesamttrahmen des Themas in den letzten Jahren entwickelt und verstärkt bearbeitet wurden, ohne einen Anspruch auf Vollständigkeit erheben zu können oder zu wollen.

Die drei strukturierenden Dimensionen greifen vielfältig ineinander. Im Ergebnis lassen sich unter den zahlreichen angesprochenen Einzelaspekten einige Punkte hervorheben:

1. Bereits um die Jahrhundertwende tendierten mit Urbanisierungsfragen befaßte Fachleute in unterschiedlichen europäischen Ländern zu ähnlichen stadtplanerischen Lösungen. Dem trat im Zeichen der großen Kriege die gleichfalls international gemeinsame Konzeption der Militärs gegenüber, die Zivilbevölkerungen durch großflächige Zerstörung der Städte zu demoralisieren (Voldman); die nationalsozialistische Kriegführung fügte dem im Osten die "Konzepte" von Rasse und Lebensraum hinzu (Borecka). In ihrem Ziel der Demoralisierung der Bevölkerung erreichten die Militärs fast durchgehend das Gegenteil der beabsichtigten Wirkung.

2. Die verstärkte Anwendung jüngerer sozial- und mentalitätsgeschichtlicher methodischer Ansätze auf die neuere Stadtgeschichte erweitert die Kenntnis des städtischen Lebens erheblich. Lebensbedingungen, subjektive Perzeption der Stadt während und nach dem Krieg (Nasr), Wandel in den Kriterien persönlichen Wohlbefindens (Robert/Winter) und der Wille, im Freizeitbereich weiter "Normalität" vorzutäuschen (Walton), stehen als Beispiele für solche neuen Ansätze.

3. Die klassischen Themen der Beziehungen zwischen Stadt und Staat und der Rolle der Kriege für die Fortentwicklung des Interventions- und des Wohlfahrtsstaates müssen in vielerlei Hinsicht ergänzt und weiter ausdifferenziert werden. Während in einer Stadt wie Mainz beispielsweise erst während des Ersten Weltkrieges eine eigenständige lokale Wohnungsbaupolitik eingeleitet wurde (Brüchert-Schunk), reduzierte sich im Gegenteil etwa in der Schweiz (Walter) oder in Großbritannien (Garside) das traditionell starke politische Gewicht der Städte. In einem föderal konstituierten Land wie der Schweiz, in dem manche alten föderalistischen Traditionen im Ersten Weltkrieg erstmals grundlegend in Frage gestellt wurden, stellt der Interventionsstaat sich anders dar als in einem seit langem zentralisierten System wie dem französischen. Schwierig und komplex sind die Beziehungen zwischen Staat und Stadt auch dann, wenn urbane

Rekonstruktion und Modernisierung einerseits und nationaler Wiederaufbau andererseits in Konkurrenz zueinander treten (Garside).

4. Diversifizierung und daraus folgende Professionalisierung der städtischen Administration wurden durch die Kriegsprobleme wesentlich gefördert (Brüchert-Schunk, Hastaoglou-Martinidis, Robert/Winter, Walter). Familienfürsorge, Versorgungsprobleme, Verbraucherverhalten, Wohnungsfrage und Wiederaufbauplanungen (letztere in "Konkurrenz" mit staatlichen Instanzen: Garside für London; Voldman) sind Bereiche, in denen die während der Kriege geschaffenen oder weiterentwickelten Strukturen oft langfristig wirksam blieben - unabhängig von ihrer Effizienz, die beispielsweise im I. Weltkrieg in London und Paris weit größer war als in Berlin (Robert/Winter).

5. Auf kommunaler wie staatlicher Ebene, in einigen Ländern auch auf regionaler Ebene, wurden die wesentlichen Instrumentarien der Rekonstruktion seit Beginn der großen Kriege entwickelt (Voldman, Garside, Walter). Die Gesetzgebung der jeweiligen Nachkriegszeit schrieb im Regelfall fest, was bereits existierte.

6. Der "Tabula-rasa-Effekt" wurde von Städteplanern und Technikern des Wiederaufbaus zu Recht oder Unrecht als eine Chance gesehen zur konzeptionellen Erneuerung und zur Durchsetzung von Projekten, die in Friedenszeiten zumeist Utopie geblieben wären (Nasr für Le Havre, Hastaoglou-Martinidis für Saloniki). Der Effekt ist auch in indirekter Wirkung festzustellen in der Schweiz (Walter). Die Realisierungschancen waren jedoch einer Vielzahl von Sachzwängen ausgesetzt, nicht zuletzt auf der Ebene der kommunalen Finanzen und Steuern (Garside für London), und das insbesondere, sobald die demokratischen Institutionen ihre Rechte voll wiedererlangten.

7. Die Normen, in denen die Bevölkerung ihre Stadt in Kriegszeiten perzipierte, wandelten sich sowohl gegenüber der Friedenszeit als auch nach Phasen im Verlauf der Kriege. Die persönlichen Normen traten im Vergleich zu der Bedeutung der Erreichung nationaler Ziele in den Hintergrund, der Begriff des eigenen "Wohlbefindens" entwickelte sich fort (Robert/Winter). Zugleich behielten die Bemühungen um die Erhaltung eines Restes von "Normalität" eine erhebliche Bedeutung, wie die Untersuchung von Ferienorten zeigt (Walton).

8. Unter den sozialen Problemen erfuhr die Weiterentwicklung des sozialen Wohnungsbaus sowohl auf kommunaler als auch auf nationaler Ebene durch die Kriege einen besonders starken Schub (Walter, Brüchert-Schunk).

9. Die Rolle der Frau, klassisches Thema der Sozialgeschichte der Kriege, muß für die kommunale Ebene weiter ausdifferenziert werden im Hinblick darauf,

wie weit von den Frauen erreichte Positionen insbesondere auf dem Arbeitsmarkt und im Rahmen der Familie nach den Kriegen gehalten wurden oder die Vorkriegssituation sich wieder durchsetzte.

10. Die Kriege konnten in Klein- und Mittelstädten die Anfänge organisierter Arbeiterbewegung bewirken (Walton), abhängig allerdings vom Charakter des politischen Systems. Zugleich verstärkten die Kriege, ähnlich wie im 19. Jahrhundert, die Furcht herrschender Schichten vor sozialem Umsturz; beispielsweise ist die Innenpolitik der Schweiz im II. Weltkrieg nur vor dem Hintergrund des Traumas der Streiks von 1918 zu verstehen (Walter).

11. Der Wandel des Verhältnisses von Stadt und Land wurde durch die Kriege beschleunigt. Die großen Flüchtlingsbewegungen (Hastaoglou-Martinidis; deutsche Situation nach 1945) sind ein Beispiel für Faktoren, welche den säkularen Urbanisierungsprozeß besonders stark vorantrieben.

12. Die Kriege trugen zur Annäherung der Entwicklungslinien der europäischen Gesellschaften bei - sowohl in kriegführenden Ländern wie im Fall indirekter Wirkungen etwa in der Schweiz (Walter). Kriege konnten direkt und indirekt als kulturelle Wandlungsfaktoren wirken (Austausch der muslimischen und griechischen Bevölkerung in Kleinasien/Saloniki: Hastaoglou-Martinidis), ebenso als sozialer Wandlungsfaktor vor allem in der Sozialpolitik und in der Förderung der organisierten Arbeiterbewegung. In der Stadtplanung im engeren Sinn sind die Konvergenzen der Rekonstruktionkonzeptionen besonders deutlich, und zwar unabhängig von den politischen Regimen (Voldman, Nasr, Walter). Stadtplanung konnte ihrerseits zum Instrument sozialen und kulturellen Wandels werden (Hastaoglou-Martinidis). Kriege konnten direkt oder indirekt, manchmal auf Kosten alter Kulturen und Traditionen und in ästhetisch mehr oder weniger überzeugenden Konzeptionen, zu einer Verstärkung von Tendenzen zur Vereinheitlichung urbanen Lebens in Europa und damit zur Entstehung eines "gelebten Europa" beitragen.

Rainer Hudemann

*

IV. INFORMATIONEN FÜR DIE FORSCHUNG - INFORMATIONS POUR LA RECHERCHE

1. Das Deutsch-Französische Forschungszentrum für Sozialwissenschaften in Berlin

Das Deutsch-Französische Forschungszentrum für Sozialwissenschaften in Berlin öffnete seine Türen am 9. Dezember 1992. Zum ersten Mal kam dieses Projekt auf dem deutsch-französischen Gipfel im Oktober 1990 zur Sprache, offiziell bekanntgegeben wurde es vom französischen Staatspräsidenten am 21. September 1991 in Weimar.

Das Aufgabefeld des Zentrums hat sich aus der deutsch-französischen Zusammenarbeit im Bereich der Sozialwissenschaften entwickelt. Daher ist seine Ausrichtung auch interdisziplinär, d.h. alle sozialwissenschaftlichen Disziplinen sind vertreten: Geschichte, Anthropologie, Politikwissenschaft, Soziologie, Wirtschaft, Geographie und Kulturwissenschaft. Sein Forschungsfeld beschränkt sich auch keinesfalls nur auf Deutschland. Das Zentrum beschäftigt sich mit der Entwicklung der modernen europäischen Gesellschaften, insbesondere mit den Veränderungen, die augenblicklich im Mittel- und Osteuropa als Folge des Zusammenbruchs des "Ostblocks" stattfinden. Auch Forschungsprojekte, die die außereuropäische Welt betreffen, können vom Zentrum unterstützt werden, diese müssen sich aber im Rahmen der deutsch-französischen Zusammenarbeit bewegen.

Das Zentrum hat zwei Forschungsschwerpunkte. Der erste bezieht sich auf die Veränderungen, die in Mittel- und Osteuropa stattfinden (einschließlich der ehemaligen DDR), und auf die Folgen, die diese Veränderungen für ganz Europa haben. In diesem Rahmen wurden schon einige Forschungsvorhaben auf den Weg gebracht. Sie betreffen die Umwandlung der Unternehmen und die Probleme bei Raumplanung, Eigentums-, Vermögens- und Bildungsfragen, wobei letztere sowohl die berufliche Weiterbildung wie auch die Veränderungen im Schullauf Jugendlicher einschließen.

Im Laufe des Sommersemesters 1993 und des Wintersemesters 1993/94 fand ein Seminar unter dem Titel 'Anthropologie der Wende' statt, das eine erste Auseinandersetzung mit den Ergebnissen ermöglichte. In die gleiche Richtung zielen mehrere Kolloquien und Tagungen, z.B. ein Arbeitstreffen über die Umwälzungen in der Landwirtschaft und in den ländlichen Gesellschaften in der ehemaligen DDR am 22. März und ein internationales Kolloquium über Landbesitz und Besitzübertragung in Mittel- und Osteuropa.

Der zweite Forschungsschwerpunkt betrifft die Soziologie und Geschichte Europas im 19. und 20. Jahrhundert in vergleichender Perspektive. In diesem Rahmen wurden mit verschiedenen deutschen Partnern zwei Studientage organisiert: einer über Möglichkeiten und Grenzen historischer und soziologischer Komparatistik und der andere über die soziale Entwicklung in Frankreich und Deutschland seit 1945. Mit der Universität Leipzig und dem Leipzig verbundenen 'Kulturwissenschaftlichen Institut Nordrhein-Westfalen' hat das Zentrum am 27. und 28. Mai 1993 ein Kolloquium über '1968 - politische Kultur und Ereignisse eines europäischen Jahres' organisiert, an dem Forscher aus Frankreich, Deutschland, Israel, Italien, Polen und der Tschechischen Republik teilnahmen. Es war auch Mitorganisator des deutsch-französischen Kolloquiums 'Aufklärung, Lumières und Politik in Frankreich und Deutschland in der zweiten Hälfte des 18. Jahrhunderts', das vom 28. bis 30. September 1993 in Potsdam stattfand. Das Zentrum war mit der 'Arbeitsstelle vergleichende Gesellschaftsgeschichte' der Freien Universität Berlin Initiator eines interdisziplinären Kolloquiums über 'Nation und Emotion', an dem Forscher aus Frankreich, Deutschland, Israel, Polen, Ungarn, den USA und der Tschechischen Republik teilnahmen.

Das Zentrum betreut seine jungen Forscher auf zweierlei Weise: Auf der einen Seite organisiert es ein Methodenseminar für französische Sozialwissenschaftler und Stipendiaten, die in Berlin arbeiten. Dieses Seminar beschäftigt sich in erster Linie mit den Themen, die mehrere Disziplinen verbinden, und erlaubt dadurch eine Auseinandersetzung mit deutschen und französischen Arbeitsmethoden (Themen sind z.B. 'Sozialwissenschaften und Religion', 'Die Beziehung zur Vergangenheit im wiedervereinigten Deutschland' oder 'Jugend und Erziehung in Deutschland nach 1989'). Auf der anderen Seite beteiligt sich das Zentrum im 'Graduiertenkolleg Gesellschaftsvergleich', das von Historikern, Soziologen und Ethnologen der Freien Universität und der Humboldt-Universität gleichermaßen organisiert wird.

Das Zentrum ist zu jung, um zahlreiche Publikationen vorweisen zu können. Die erste Veröffentlichung, die den Forschern zur Verfügung gestellt wurde, war ein Führer zu den Archiven der ehemaligen DDR (siehe Literaturangabe am Ende). Er wurde erstellt von Cyril Buffet, einem französischen Experten für die Geschichte Berlins und Forscher am Deutsch-Französischen Forschungszentrum. Er listet in gebündelter Form die Archive Ost-Deutschlands und die Art ihrer Bestände auf. Dieser Führer kann im Zentrum bestellt werden.

In seiner Gründungsphase wird das Zentrum vom französischen Außenministerium und vom französischen Hochschul- und Forschungsministerium

getragen. Es hat außerdem Vereinbarungen mit dem CNRS (dem französischen staatlichen Forschungszentrum) sowie mehreren Universitäten und Hochschulen. In der wissenschaftlichen Praxis ist das Zentrum bereits vollständig deutsch-französisch ausgerichtet, die institutionelle Ebene sollte bald folgen. Das Zentrum wird geleitet von Etienne François, Professor für Anthropologie an der Sozialwissenschaftlichen Hochschule (EHESS) in Paris. Etwa 30 Forscher arbeiten direkt für das Zentrum oder sind mit ihm verbunden - vom Studenten, der gerade seine Magisterarbeit schreibt, bis zum Professor, vom Anthropologen bis zum Wirtschaftswissenschaftler ist praktisch alles vertreten. Seit Oktober 1993 ist das Zentrum in frisch renovierten Räumen untergebracht, die ihm vom Berliner Senat zur Verfügung gestellt werden. Es befindet sich am Schiffbauerdamm, im Herzen des alten Berlin, direkt an der Spree, etwa einen Kilometer zu Fuß vom Reichstagsgebäude und der Humboldt-Universität entfernt, nahe dem Brecht-Theater 'Berliner Ensemble' und dem Prachtboulevard 'Unter den Linden'. Für 1994 hat das Zentrum folgende Pläne (neben der Fortführung der obengenannten Projekte):

1. Es will als Anlaufpunkt dienen für eine gewisse Anzahl von ständigen Arbeitsgruppen, die sich zusammensetzen aus Forschern, die dem Zentrum angehören, aber auch solchen, die von außerhalb kommen (z.B. von den Berliner Universitäten, aus Deutschland, Frankreich, den Ländern Mittel- und Osteuropas usw.). Diese Gruppen beschäftigen sich mit der Sozial-Anthropologie moderner europäischer Gesellschaften, mit der Problematik der historischen Erinnerung, mit den Umwälzungen, die augenblicklich im östlichen Teil Deutschlands stattfinden, mit den ländlichen Gesellschaften Mittel- und Osteuropas, mit dem Islam in Europa oder auch mit der Wissenschaftsgeschichte.
2. Das Zentrum will eine gewisse Anzahl von Kolloquien und Tagungen veranstalten (immer in Zusammenarbeit mit Forschungsgruppen aus Deutschland und Frankreich und wenn möglich auch aus anderen Ländern); so sind z.B. folgende Kolloquien geplant: Mitte Februar: Gewalt, Nationalismus, Fremdenfeindlichkeit und Rassismus; Ende Februar: Reise und Wissen im 18. Jahrhundert; Ende April in Zusammenarbeit mit dem IHTP: Europäische Zeitschriften in der Zwischenkriegszeit; Anfang September: Die vier Alliierten und die Berliner Kultur 1945-1949; Ende Oktober: Die 200-Jahr-Feier der 'Grandes Ecoles de la Convention' und der wissenschaftliche Austausch zwischen Frankreich und Deutschland.

3. Das Zentrum will Verbindungen zu den Ländern Mittel- und Osteuropas auf- und ausbauen, insbesondere zu Polen, Ungarn, der Tschechischen Republik und der Slowakei.
4. Es plant drei Publikationen: Die erste mit dem Titel '1968 - Politische Kultur und Ereignisse eines europäischen Jahres' soll das Kolloquium in Leipzig weiterführen. Die zweite ('Aufklärung, Lumières und Politik') veröffentlicht die Ergebnisse des Kolloquiums in Potsdam. Die dritte schließlich wird unter dem Titel 'Nation und Emotion' das Kolloquium vom Oktober 1993 fortführen. Sie soll auch als Taschenbuch in deutscher Sprache erscheinen.

Cyril Buffet: Guide des Archives de l'Allemagne de l'Est (Classement par Land). Berlin 1993.

Anschrift:

Prof. Dr. Etienne François
Centre Franco-Allemand de Recherches
en Sciences Sociales
Schiffbauerdamm 19
10117 Berlin

2. L'Historial de la Grande Guerre/ Péronne

Ouvert le 1er août 1992, l'Historial de la Grande Guerre à Péronne est un musée où la guerre est montrée autrement : comme un phénomène social global, vécu au quotidien, et non comme une parade d'objets militaires. Il s'agit moins de présenter l'histoire d'un conflit, que de faire comprendre à travers une approche de l'histoire culturelle autant que militaire l'agonie d'une époque et la naissance de notre siècle.

L'Historial présente de façon moderne, à partir de travaux récents et d'une collection spécialement constituée, les mentalités et les attitudes de l'époque pour faire comprendre les événements au visiteur. Il met en scène une historiographie comparée des populations en guerre (Allemagne, France, Grande-Bretagne).

Il s'agit de retrouver une réalité disparue, mais conservée intacte dans les objets, les documents et les oeuvres, qui peuvent donc montrer cette guerre comme l'ont vécue les contemporains.

Dans un tel musée, le visiteur a un rôle actif. La confrontation des objets présentés guide sa découverte, mais il doit mettre en oeuvre sa sensibilité pour s'approcher des expériences de la guerre et de ceux qui l'ont vécue, choisir les éléments qui l'aideront à en construire les images.

Cet Historial est donc bien conforme à son étymologie : c'est un récit historique. Sa narration n'est pas figée (comme dans les tristes galeries de cire) mais ouverte. Il donne à voir et à penser. Il enrichit.

Sur 1 800 m², les cinq grandes sections du musée : l'avant-guerre, de l'entrée en guerre à la bataille de la Somme (1916), la bataille de la Somme (salle audiovisuelle), de la bataille de la Somme à l'Armistice et l'après-guerre, sont présentés chronologiquement autour d'une salle centrale dont l'effet tend à dramatiser et à faire prendre conscience de ce moment où des millions d'anonymes basculèrent dans l'horreur quotidienne.

Un Centre de Documentation et d'Archives est à votre disposition tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h (sur rendez-vous) pour consulter des ouvrages français, anglais et allemand ainsi que des films d'archives.

3. Le Centre de Recherche de l'Historial de la Grande Guerre de Péronne

Le Centre de Recherche de l'Historial de la Grande Guerre est une association de loi 1901 qui a pour but de promouvoir la recherche sur la période de la Première Guerre Mondiale.

Ce Centre a été créé par les historiens (J.J. BECKER Université de Paris X - A. BECKER Université de Lille III et S. AUDOIN-ROUZEAU Université de Picardie - J. WINTER Université de Cambridge - G. KRUMEICH Université de Freiburg) qui ont élaboré le discours historique du musée. Il travaille en parfaite collaboration avec la conservation et la direction du musée en leur apportant l'information sur l'évolution de l'historiographie internationale.

Ses actions sont multiples : organisation de colloques, aide à la publication et à la traduction d'ouvrages, de revues, etc. Chaque année, il distribue des bourses à des chercheurs du monde entier, de différents niveaux (Maîtrise, Thèse, PhD...). Elles concernent toutes recherches sur les causes, le déroulement et les conséquences du conflit dans tous ses aspects.

En outre, le Centre de Recherche s'appuie sur un comité scientifique composé d'historiens du monde entier ce qui en fait un véritable réseau international de chercheurs.

Membres du Conseil Scientifique sont:

a) - Historiens de langue française :

Stéphane AUDOIN-ROUZEAU, Université de Picardie; *Annette BECKER*, Université de Lille III; *Jean-Jacques BECKER*, Université de Paris X; *Nadine CHALINE*, Université de Picardie; *Jean DELMAS*, Pdt de la Commission française d'Histoire militaire; *Patrick FRIDENSON*, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales; *Pierre JARDIN*, C.N.R.S.; *André KASPI*, Université de Paris IV; *Patrick LEFEVRE*, Musée royal de l'armée, Bruxelles; *Marc MICHEL*, Université d'Aix-en-Provence; *Jean-Claude MONTAND*, Université d'Arras; *Guy PEDRONCINI*, Université de Paris IV; *Antoine PROST*, Université de Paris I; *Jean-Louis ROBERT*, Université de Paris I; *Georges-Henri SOUTOU*, Université de Paris IV; *Jean STENGERS*, Université libre de Bruxelles.

b) - Historiens de langue allemande :

Ute DANIEL, Universität Siegen; *Wilhelm DEIST*, Militärgeschichtliches Forschungsamt, Freiburg; *Fritz KLEIN*, Universität de Berlin; *Jürgen KOCKA*, Freie Universität, Berlin; *Reinhard KOSELLECK*, Universität Bielefeld; *Peter KRÜGER*, Universität Marburg; *Gerd KRUMEICH*, Universität Freiburg; *Gunther MAI*, Universität Marburg; *Wolfgang MOMMSEN*, Universität Düsseldorf; *Jürgen REULECKE*, Universität Siegen.

c) - Historiens de langue anglaise :

Volker BERGHahn, Brown University, Providence; *Modris EKSTEINS*, Université de Toronto; *Gerald FELDMAN*, Université de Berkeley; *John HORNE*, Trinity College, Dublin; *Ken INGLIS*, Australian National University, Canberra; *Georges MOSSE*, Université du Wisconsin; *Bill NASSON*, Université of Cap Town; *Avner OFFER*, Université d'Oxford; *Peter SIMKINS*, Imperial War Museum, Londres; *Emmanuel SIVAN*, Université hébraïque de Jérusalem; *Fritz STERN*, Université de Columbia; *David STEVENSON*, London School et Economics; *Hew STRACHAN*, Université de Cambridge; *Trevor WILSON*, Université d'Adélaïde; *Jay WINTER*, Université de Cambridge; *Robert WOHL*, Université de Californie.

d) - Historiens de langue italienne :

Patricia DOGLIANI, Université de Modène, New York University; *Piero MELOGRANI*, Université de Pérouse; *Giovanna PROCACCI*, Université de Modène; *Brunello VIGEZZI*, Université de Milan.

e) Liste des membres correspondants

Viktor BORTNEVSKI, Université de Saint-Petersburg, Russie; Vladimir CHERNAIEV, Institut d'Histoire de Saint-Petersbourg, Russie; Waclav DLUGOBOSKI, Académie O. Lange, Western Ontario, Canada; A.J.M. HYATT, The University of Western Ontario, Canada; Mario ISNENGHI, Université de Venise, Italie; Martin KITCHEN, S. Fraser University, British Columbia, Canada; Giorgio RACHAT, Université de Turin, Italie; Len SMITH, Oberlain College, U.S.A.

Adresse:

Caroline FONTAINE, CENTRE DE RECHERCHE
Historial de la Grande Guerre
B.P. 43
80201 PERONNE
Tél. : 22.83.14.18 Fax : 22.83.54.18

4. Divergenzen und Konvergenzen von Urbanisierungsprozessen in Europa im 19. und 20. Jahrhundert - Zwischenbericht einer Arbeitsgruppe

Im Zuge der Industrialisierung und Urbanisierung entwickelten sich im 19. Jahrhundert in Europa, und besonders in Deutschland und Frankreich, Strukturen der Verstädterung und Grundprinzipien der Stadtplanung, die sich teilweise berührten, vielfach aber grundlegend voneinander unterschieden.

In nationalem Rahmen ist die moderne Stadtentwicklung seit mehreren Jahrzehnten ein Schwerpunkt der Forschung. In den letzten Jahren sind verstärkt vergleichende Untersuchungen der Urbanisierungsprozesse in einzelnen Ländern vorangebracht worden. Die hier vorzustellende Arbeitsgruppe hat sich zum Ziel gesetzt, über diese beiden methodischen Ebenen hinaus zu einer dritten Ebene vorzustoßen und die Wechselwirkungen zwischen unterschiedlichen Urbanisierungsmodellen und -prozessen zu thematisieren: die Konfrontation unterschiedlicher Leitbilder und Normen, die Überlagerungs- und Assimilationsprozesse, aber auch die Abgrenzungsvorgänge. Inwieweit beeinflussen spezifische nationale Modelle und Urbanisierungsprozesse die Entwicklung in anderen Ländern? Welche Faktoren begünstigen die Entwicklung von Interdependenzen und Interferenzprozessen, welche Faktoren bremsen oder verhindern sie? Welches Gewicht haben politische, kulturelle, technische, ökonomische und kommunikationsstrukturelle Faktoren, welche Bedeutung kommt politischen Vorgaben und Herrschaftsmechanismen zu gegenüber allgemeinen Entwicklungstendenzen der Urbanisierung? Inwiefern gab es Überlagerungen unterschiedlicher Einfluß- und Interferenzformen, wie weit erfolgten solche Phasenverschiebungen?

Die Arbeitsgruppe bemüht sich darum, diese allgemeinen Fragestellungen einerseits auf der Ebene nationaler Entwicklungen und andererseits auf regionaler Ebene zu operationalisieren. Die Arbeiten gingen zunächst aus von dem Raum Elsaß-Lothringen-Luxemburg-Saarland, in dem national unterschiedlich ausgeprägte Aspekte der Urbanisierung direkt aufeinandertrafen und Überlagerungs- und Abgrenzungsvorgänge besonders deutlich zu beobachten sind, zumal mehrere Städte in dieser Region 1870 sowie 1918 ihre nationale Zugehörigkeit wechselten. Eine erste Tagung vereinte 1990 französische, luxemburgische und deutsche Historiker, Geographen, Kunsthistoriker und Architekten; über diese Arbeiten wurde in Bulletin No. 2 berichtet; die Ergebnisse wurden publiziert.¹ Diese frühen

Arbeiten wurden vom CNRS und dem Elisabeth-Selbert-Kolleg der Friedrich-Ebert-Stiftung gefördert. Die Deutsche Forschungsgemeinschaft bewilligte der Universität des Saarlandes im Anschluß daran Mittel für ein Forschungsprojekt zu Stadtplanung und Wohnungsbau im deutsch-französisch-luxemburgischen Grenzraum. Da Städtebau gerade in dieser Grenzregion häufig bewußt als Ausdruck des Herrschaftsanspruchs konzipiert wurde, sind die Wirkungen nationaler Strahlungszentren und die ihnen möglicherweise zuwiderlaufende Permanenz oder auch Neuformierung regionaler Traditionen in der Form eigenständiger Synthese nationaler Einflüsse hier von besonderer Bedeutung. Nach Epochen und Sachgebieten erhalten die Interferenzen unterschiedliche Ausformung. Zu prüfen ist u.a., ob und in welchem Maße die Städte der Grenzregion zu Kristallisationspunkten der grenzüberschreitenden Kooperation und damit zu Transmissionsriemen für die Diffusion von Normen, Leitbildern und Handlungsstrategien wurden, die zuerst in einem nationalstaatlichen Verband entstanden. Umgekehrt erweist sich in mancherlei Bereichen, daß sich unter Aufnahme von Einflüssen beider Seiten dennoch eine Art Abwehrstellung ergab, die zu spezifischen regionalen Traditionen führte, insbesondere im Elsaß und in Lothringen; dort sind sie auch auf anderen Gebieten, etwa im Bereich der Sozialversicherung oder des "droit local", zu beobachten.

Auf Vorschlag von Hartmut Kaelble ergab sich 1991 die Überlegung, die Arbeiten stärker zu verbinden mit dem von René Girault initiierten internationalen Verbund von Arbeitsgruppen zum Problem des Europabewußtseins und der europäischen Identität im 19. und 20. Jahrhundert.² In zwei weiteren Workshops in Saarbrücken 1992 und im Institut d'Histoire du Temps Présent in Paris 1993 wurden die Chancen und die Schwierigkeiten der Konkretisierung des Forschungsprogrammes mit etwa 25 französischen, luxemburgischen, schweizerischen und deutschen Historikern und Kunsthistorikern eingehender geprüft; diese Ateliers de Travail wurden durch Mittel der Europäischen Gemeinschaft im Rahmen des Projektes "Europabewußtsein und europäische Identität", durch die Union-Stiftung Saarbrücken, durch das Institut d'Histoire du Temps Présent und durch die Universität des Saarlandes gefördert. Die Workshops standen unter der Leitung von Danièle Voldman (IHTP) und Rainer Hudemann.

Auf der Ebene der nationalen Diskussionen standen im Mittelpunkt der Arbeiten vor allem die Konzeptionen. Auf der Ebene der Grenzregionen wurde stärker den nationalpolitisch geprägten Frontstellungen und den praktischen Divergenz- und Konvergenzprozessen nachgegangen, um

insbesondere die unterhalb der Ebene bewußter politischer Artikulation sich entwickelnden, "gelebten" Interferenzprozesse aufzuspüren, aber auch ihre Grenzen in einem späteren Wiederaufleben national geprägter Mythen. Unter anderem zeichneten sich im deutsch-französisch-luxemburgischen Grenzraum schon in einer Zeit verschärfter nationalpolitischer Konfrontationen starke Regionalisierungstendenzen ab, welche die Grenzgebiete aus dem nationalen Kontext heraushoben und Entwicklungsmöglichkeiten zu einem "Europa der Regionen" in sich bargen. Auf nationaler Ebene wurde unter anderem der notwendigerweise mehr oder minder experimentelle Charakter von Städtevergleichen deutlich, da stets die Auseinandersetzung mit unterschiedlichen historiographischen Traditionen und Begriffssystemen erforderlich ist. Die Existenz erst weniger komparativer stadtgeschichtlicher Bausteine ohne eine gemeinsame Urbanisierungstypologie erlaubt momentan noch nicht die Synthese nationaler Forschungstraditionen im Hinblick auf ein mögliches europäisches Urbanisierungsmodell, zumal die Stadtbildungsprozesse in den einzelnen Ländern zeitlich versetzt abliefen. Die Suche nach Analogien, Ähnlichkeiten und Konvergenzen muß sich also auch aus der Perspektive des Historikers weniger auf Gleichzeitiges konzentrieren als auf strukturelle Parallelen in Vergleichsräumen.

Die Arbeiten der Gruppe haben, sowohl unter theoretisch-kategoriellen Gesichtspunkten als auch angesichts der themenbedingten großen Zersplitterung des Quellenmaterials zu stadtgeschichtlichen Untersuchungen, die Schwierigkeiten einer Operationalisierung der Ausgangsfragestellungen sehr deutlich werden lassen; für die nationale Ebene sind diese derzeit noch größer als für die deutsch-französischen Grenzräume. Für den nächsten Arbeitsschritt wurde deshalb die Konzentration auf den Komplex des Wohnungswesens beschlossen. Dieser Bereich erfaßt einerseits besonders viele unterschiedliche Aspekte der spezifischen Forschungsinteressen der beteiligten Forscherinnen und Forscher, und er erlaubt andererseits eine stärkere Konzentration auf einen Teil der vielfältigen relevanten Untersuchungsgegenstände. Für Herbst 1995 ist, gefördert durch den Fond National Suisse, in Genf die nächste Tagung unter dieser Fragestellung vorgesehen. Sie wird von François Walter (Universität Genf) und Rainer Hudemann organisiert.

Die Arbeitsgruppe hat einerseits den Charakter eines Workshops des Deutsch-Französischen Historikerkomitees, wie ihn Raymond Poidevin und Franz Knipping für den Bereich der Wirtschaftsgeschichte aufgebaut haben. Sie weicht in ihrer Struktur von dem Komitee andererseits insofern etwas ab, als Historikerinnen und Historiker zwar den größten Teil der Beteiligten

stellen, doch themenbedingt die Zusammenarbeit mit Forscherinnen und Forschern aus anderen Disziplinen unabdingbar ist; ebenso sind über Deutschland und Frankreich hinaus Teilnehmer aus weiteren Ländern beteiligt.

Kontaktadresse: Prof. Dr. Rainer Hudemann, Historisches Institut, Universität des Saarlandes, Postfach 15 11 50, D-66041 Saarbrücken.

① Bulletin No. 2, Juli 1990, S. 43-49. Rainer Hudemann u. Rolf Wittenbrock (Hg.), Stadtentwicklung im deutsch-französisch-luxemburgischen Grenzraum (19. u. 20. Jh.). Développement urbain dans la région frontalière France-Allemagne-Luxembourg (XIXe et XXe siècles), Saarbrücken 1991.

② René Girault (Hg.), Identité et conscience européennes au XXe siècle, Paris 1994. Weitere Teilergebnisse wurden im Rahmen der Historikertage in Bochum und Hannover vorgestellt: Rainer Hudemann, Hartmut Kaelble, Klaus Schwabe (Hg.), Europa im Blick der Historiker. Europäische Integration im 20. Jahrhundert: Bewußtsein und Institutionen (= Beiheft der Historischen Zeitschrift), erscheint München: Oldenbourg 1995.

Rainer Hudemann
Stefan Leiner
Annette Maas

V. ADRESSÄNDERUNGEN - CORRECTIONS

- Dr. Dominique Bourel
C.N.R.S.
53, rue Balard
F-75015 Paris

- Stephan Geifes
Kreuzstraße 25/27
D-33602 Bielefeld

- Professor Dr. Heiko Haumann
Historisches Seminar der Universität Basel
Hirschgässlein 21
CH-4051 Basel

- Professor Dr. Jochen Hoock
Université Paris VII
2, Place Jussieu
case courrier 7001
F-75251 Paris Cedex 05'

- Maison de Heidelberg
Centre Culturel Allemand
4, rue des Trésoriers-de-la-Bourse
B.P. 2077
F-34025 Montpellier Cedex 1

- Professor Dr. Franz Knipping
Bergische Universität/GHS Wuppertal
FB 2 Geschichte
Gauss-Straße 20
D-42097 Wuppertal

- Michael Korinman
Directeur UFR de langues
Université Paris X - Nanterre
Avenue de la République
F-92001 Nanterre

- Professor Dr. Hartmut Lehmann
Direktor des Max Planck Instituts für Geschichte
Hermann-Föge-Weg 11
PF 2833
D-37073 Göttingen

- Peter Steinbach
FU Berlin
FB 15/ Politische Wissenschaften
Forschungsstelle zur Geschichte des Widerstandes
Innestraße 21
D-14195 Berlin

- Freie Universität Berlin
Bibliothek des FB 15/ Polit. Wiss.
Innestraße 21
D-14195 Berlin

- Prof. Dr. Jürgen Voss
Deutsches Historisches Institut Paris/ Institut Historique
Allemand
Hôtel Duret de Chevry
8, rue du Parc Royal
F-75003 Paris

- Dr. Heiner Wittmann
Taubenheimstraße 48
D-70372 Stuttgart

- Dr. Edgar Wolfrum
FB 15/ Politische Wissenschaft
Forschungsstelle zur Geschichte des Widerstandes
Innestraße 21
D-14195 Berlin

Ausschreibung

Eberhard Karls-Universität Tübingen
An der Geschichtswissenschaftlichen Fakultät,
Seminar für Zeitgeschichte, ist eine

Professur (C3) für die Geschichte der
Europäischen Integration und der Inter-
nationalen Beziehungen

zu besetzen. Von der/dem künftigen Stel-
leninhaber/in wird erwartet, daß sie/er dieses
Fachgebiet im Rahmen der

„Neueren und Neuesten Westeuropäischen
Geschichte“

angemessen vertritt. Voraussetzung für die
Einstellung sind die Habilitation oder
gleichwertige wissenschaftliche Leistungen.
Die Universität Tübingen strebt eine
Erhöhung des Anteils von Frauen in For-
schung und Lehre an und bittet entsprechend
qualifizierte Wissenschaftlerinnen nachdrück-
lich um ihre Bewerbung. Bewerbungen mit
den üblichen Unterlagen sind bis 31.3.1995 zu
richten an den Dekan der
Geschichtswissenschaftlichen Fakultät,
Universität Tübingen, Sigwartstraße 17, 72076
Tübingen

COMITE FRANCO-ALLEMAND

de recherches sur l'histoire de la France et de l'Allemagne aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles

DEUTSCH-FRANZÖSISCHES KOMITEE

für die Erforschung der deutschen und französischen Geschichte des 19. und 20. Jahrhunderts

Laufende und betreute Arbeiten zur deutschen und französischen Geschichte des 19. und 20. Jahrhunderts - Travaux en cours et travaux dirigés sur l'histoire de la France et de l'Allemagne aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles.

Name - Nom:

Adresse - Adresse:

.....

.....

Funktion - Fonction:

.....

Bei Ergänzungen zu im Bulletin bereits gemeldeten Arbeiten bitte die betreffende Nummer angeben (z.B. E 23).

Pour les informations complémentaires sur des travaux déjà signalés dans le Bulletin, prière d'indiquer le numéro concerné (ex. E 23).

Laufende Arbeiten (Bitte um Angabe des Titels sowie der Art der Arbeit: Monographie, Aufsatz, Edition, Forschungsprojekt, etc.)

Travaux en cours (Prière d'indiquer le titre et le genre du travail: monographie, article, édition, projet de recherches, etc.):

(Bitte wenden - tourner s.v.p.)